

TOGETHER

2021 / NUMÉRO 2

Face à face avec *Lidewij Edelkoort*

INTERVIEW

Un rendez-vous très spécial avec l'une des prévisionnistes de tendances les plus respectées pour découvrir les tendances de la mode et du design dans les prochaines années.

Longue vie *aux abeilles*

BIEN-ÊTRE

Nos amies et sentinelles biologiques. Elles sont l'héritage naturel de la planète et l'ONU leur a dédié une journée.

Demain est *notre mot d'ordre*

NOUVEAUX HORIZONS

La Fondazione Prada est une cité en forme de palais, un lieu contemporain qui offre sans cesse matière à réfléchir. À commencer par l'art contemporain.

INSERTION

Tipo-Z

Découvrez un cadeau spécial



Ideal Standard



Ideal Standard

TOGETHER

world tour

Ideal Standard



UN VOYAGE EMPLI DE MOMENTS
INOUBLIABLES

S'INSCRIRE
[TOGETHERWORLDTOUR.COM](https://togetherworldtour.com)

TOGETHER
world tour
 Ideal Standard

SIX VILLES
 SIX COLLECTIONS
 SIX MOMENTS

PROCHAIN ARRÊT :
LONDRES

PARTICIPEZ A NOTRE
 ÉVÈNEMENT DIGITAL !

• PARIS

• DUBAÏ

• SHANGHAI

• MILAN

• BERLIN

• LONDRES



UN PARCOURS DIGITAL
 VERS DES MOMENTS INOUBLIABLES

S'INSCRIRE MAINTENANT
 TOGETHERWORLDTOUR.COM



Design: Ludovica+Roberto Palomba — Photo: Carlo William Rossi + Fabio Mureddu — AD: ps+a



TOGETHER

2021 / NUMÉRO 2

ÉDITION EN LIGNE →



ÉDITORIAL 7
Le travail d'équipe nous rend plus forts et l'empathie nous rend meilleurs.



INTERVIEW 8
Face à face avec Lidewij Edelkoort
 Selon l'une des prévisionnistes de tendances les plus respectées de la planète, l'avenir sera plus humain. On assistera à un ralentissement du rythme et à une plus grande attention portée aux véritables besoins.



NOUVEAUX HORIZONS 14
Demain est notre mot d'ordre
 À quoi sert une institution culturelle ? La Fondazione Prada ouvre ses portes au public avec des espaces destinés à la création d'une culture urbaine à Milan et à Venise.



ARTICLE DE COUVERTURE 24
Collection de porcelaine
 Les mains fines de Madame Nanette saisissent délicatement le vase. Il s'agit d'un précieux artefact que la vieille dame a acheté il y a bien longtemps au marché aux puces de Saint-Ouen, à Paris.



BIEN-ÊTRE 28
Longue vie aux abeilles
 Des ruches et potagers biologiques envahissent les toits des hôtels et des immeubles. Les Nations unies ont décidé de désigner le 20 mai : Journée mondiale des abeilles, et de nombreux artistes et designers se mobilisent pour la protection de l'*insecto sapiens*.



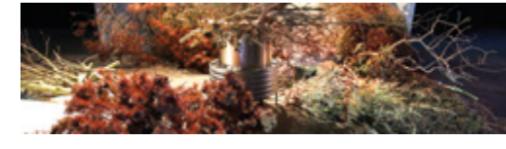
PALETTE 35
Des couleurs intemporelles
 Une sélection de projets qui visent à apaiser l'âme et protéger la planète. Élégants, simples et créatifs.



DESTINATIONS 46
L'âme technologique
 Gestion raisonnée des matières premières, récompenses pour son ingénierie : les premiers tests font d'Ideal Standard une marque innovante toujours tournée vers l'avenir.



OBJETS 54
De Z à Z
 Atelier Collections compte un nouveau protagoniste dans son catalogue : la vasque Tipo-Z, qui présente un design tout à fait original et unique, démonstration irréfutable de la qualité artistique corporative.



TALENTS 60
L'Art dans la nature
 Frank Bruggeman crée des jardins vivants, des jardins libres de changer et d'interagir, même avec les environnements les plus négligés.



INSERTION
Tipo-Z
 En quatre illustrations exclusives.



ÉDITEUR Massimo Vismara
RÉDACTEUR Silvia Robertazzi
DIRECTION ARTISTIQUE ps+a
IDEAL STANDARD Elisabetta Silvestrin
ÉDITION EN LIGNE Jonathan Baillie

TRAITEMENT D'IMAGES Elisa Penagini
COLLABORATEURS Marina Gersony
ILLUSTRATIONS Chiara Ghigliazza
TRADUCTION Amedeo Poggi, Newcom
IMPRESSION Grafiche Quirici srl



Le partage d'objectifs communs au sein d'une grande et même famille est un gage de qualité. C'est en cultivant l'esprit d'équipe qu'on prépare un avenir meilleur. Nous nous inspirons de la communauté des abeilles, exemplaire dans son respect de l'environnement et du développement durable.



Le travail d'équipe nous rend plus forts et l'empathie nous rend meilleurs. La culture du vivre ensemble a été la lumière au bout du tunnel au plus sombre de ces dix-huit derniers mois. Ces valeurs qui prônent la bienveillance et la collaboration sont au cœur de tout ce que nous faisons chez Ideal Standard. Elles sont au cœur même de notre philosophie Together For Better, gage de réunion. Dans ce numéro de Together, nous explorons ces thèmes de la bienveillance et de la collaboration sous l'angle du design et de la créativité. Nous parlons à l'incontournable prévisionniste de tendances néerlandaise Lidewij Edelkoort, qui prévoit l'adoption d'un comportement plus soucieux de notre monde après la pandémie. Selon elle, cette expérience va nous encourager à vivre de manière plus frugale, à être plus créatifs et à voyager, produire et consommer moins. Ces dernières années, le monde a pris conscience du rôle essentiel joué par les écosystèmes d'abeilles, ces pollinisateurs champions de l'effort et du travail d'équipe qui permettent à bon nombre de plantes de se reproduire. Notre article examine le travail de

Tomáš Libertíny et les initiatives originales des hôtels, architectes et artisans soucieux de redonner aux abeilles et, par extension à la Terre, un meilleur avenir. Nous présentons également le travail d'Ideal Standard au sein de la communauté. Nous voyons comment nos produits centrés sur l'hygiène ont été intégrés dans des projets de soins de santé en Allemagne et examinons la manière la plus efficace de se laver les mains tout en réduisant la consommation d'eau avec notre nouveau robinet Intellimix. Nous parlons aussi d'un soin d'un autre type : en tant que dépositaires d'une tradition du design qui remonte au début du XXe siècle, nos Atelier Collections réinventent le travail des maîtres designers. Alors même que nous continuons de traverser une période difficile, nous ne savons pas encore de quoi sera fait demain. Mais ce qui est sûr, c'est que nous garderons ce que nous avons appris sur le vivre-ensemble et la bienveillance. Dans ce nouveau monde qui est désormais le nôtre, ce n'est pas un hasard si le terme « au revoir » s'est vu remplacé par « prenez soin de vous ».

Jonas Nilsson

CEO

Jan Peter Tewes

CEO

IDEAL STANDARD INTERNATIONAL

Face à face avec Lidewij Edelkoort

Respectueux de l'environnement, créatif, mais aussi sensible : l'avenir aura une dimension plus humaine selon l'une des plus grandes prévisionnistes de tendances de la planète. Elle le voit placé sous le signe de la lenteur et d'une plus grande conscience de nos véritables besoins.



Photos prises par Thirza Schaap

Li Edelkoort est consultante dans le monde de la mode, du textile et d'autres activités créatives, avec un intérêt particulier pour le développement durable. Photo prise par Thirza Schaap.

Ses champs d'observation sont l'art, la mode, le design et la culture de consommation, auxquels elle se consacre avant tout à Paris, où se trouve son agence Trend Union, et à New York, où elle a lancé Textile MFA à l'école Parsons.

Ses prévisions sont toujours tombées juste : lorsque Li Edelkoort, l'une des météorologues culturelles les plus respectées du secteur, prévoit les nouvelles orientations du petit monde de la mode, des textiles et du design, tout le monde prend note et se met au travail.

Bon nombre de multinationales lui confient le choix des couleurs, des matières et des formes qui feront le buzz des saisons futures. Parce que Li a un sens inné de l'esthétique, elle perçoit le sens du vent et sait anticiper les attentes. Elle sait aussi comment transformer les désirs en tendances.

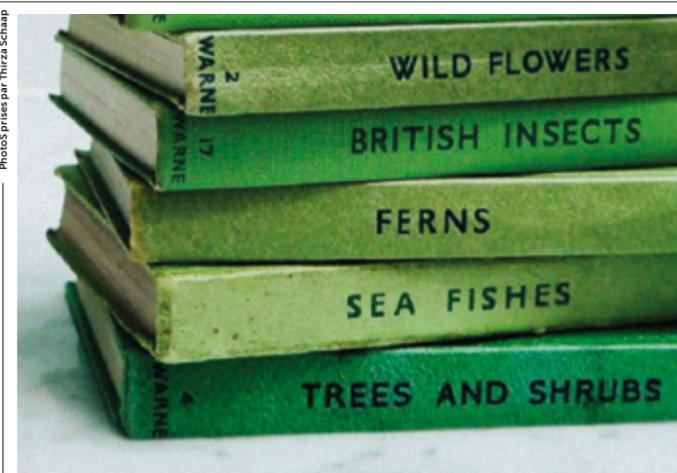
Née aux Pays-Bas, elle est installée à Paris depuis 1975, où elle a implanté son Q.G. et ouvert l'agence *Trend Union*. Elle passe aussi beaucoup de temps à New York, où elle a établi un Arrangement sur le commerce international des textiles (AMF)

à l'école de Parsons et créé le Mois du textile de New York. Prévisionniste de profession, elle est aussi commissaire d'expositions, éditrice et enseignante, mais surtout, c'est quelqu'un qui vit constamment dans l'avenir. Ses champs d'observation sont l'art, la mode, le design et la société de consommation. Ses magazines - *View on Colour*, *InView* et *Bloom* - influencent le secteur de la création depuis plusieurs dizaines d'années et, de 1999 à 2008, en qualité de présidente de la *Design Academy Eindhoven*, elle a laissé une empreinte durable sur l'école et la région tout entière, à tel point que la Semaine néerlandaise du design (*Dutch Design Week*) qui se déroule à Eindhoven est devenue l'événement incontournable du secteur du design en Europe du Nord.

Sensible aux multiples mutations à l'œuvre actuellement, elle a opté pour un style de vie plus en retrait et moins sous les feux de la rampe. Nous avons reçu l'autorisation de parler d'elle et de ses écrits, notamment du *World Hope Forum*, ce manifeste qu'elle a rendu public en avril 2020. Nous vous livrons ici ses premières remarques. « Assiégés par le virus de la Covid-19, nombreux sont ceux qui ont compris qu'il était



Photos prises par Thirza Schaap



Green Book est une collection des tendances en 2021, telles que les perçoit Li Edelkoort. Divisé en plusieurs thèmes, cet ouvrage qui se laisse découvrir au gré de vos envies vous permettra de choisir la manière dont vous souhaitez contribuer à une société plus respectueuse de l'environnement. La photo a été prise par Thirza Schaap.



Li préfère le chanvre, le lin et l'ortie au coton, qui consomme trop d'eau.
Les couleurs et fibres naturelles seront très en vogue dans un avenir proche.



Li Edelkoort examine très attentivement tous les détails de chaque photo qu'elle approuve.
Ses publications sont reconnues à l'échelle internationale pour leur qualité et la densité intrinsèque de leur contenu.
Photo prise par Thirza Schaap.

temps de changer de comportement en limitant les voyages, la production, la consommation et l'exploitation des ressources. En découvrant le confort que représente le fait de rester chez soi et de gaspiller du temps plutôt que de l'argent, les gens se sont éloignés de leur addiction aux choses matérielles pour entrer dans un univers propice au partage, au bien-être et à la créativité. Nos vies gravitent autour des choses que nous faisons, qu'il s'agisse de cuisine, de musique, d'amour, d'habits ou d'objets ; on apprend à improviser et on favorise ainsi l'émergence d'une culture plus créative. La plupart des gens ne veulent pas retourner à la société d'avant ; ils ont envie d'un changement définitif ». Ses propos sont clairs et nets, parfois provocateurs et excessifs, mais elle dit tout haut ce que beaucoup pensent tout bas. On comprend mieux sa vision en lisant ses pensées couchées sur le papier.

« À la fin de cette pandémie, comme après une guerre, les bâtiments seront encore debout, mais tout le reste aura changé. De nombreuses entreprises seront obligées de rationaliser leurs modes de production et certaines d'entre elles devront abandonner les lignes de production non essentielles et garder les articles du moment pour les offrir l'année prochaine en invoquant une approche plus frugale.

Les designers bien établis remettent en question le nombre d'articles à concevoir et produire, et envisagent d'avoir une offre plus en phase avec une demande précisément calculée.

De nombreuses entreprises, designers et responsables ont entendu cet appel au changement et savent qu'ils ne doivent pas manquer cette occasion de restructurer leurs activités en profondeur pour en ralentir le pouls ». Elle évoque alors le changement climatique et la nécessité urgente de privilégier l'éthique professionnelle et de remettre l'humain au centre de tout, et certainement au-dessus du profit. Et pour cela, il faut tout mettre en œuvre pour façonner une nouvelle mentalité, d'où l'importance de l'enseignement et de la formation selon Li Edelkoort.

Elle est convaincue que les nouvelles générations – il y a tant de jeunes diplômés dans le monde – doivent s'organiser ensemble : l'époque des carrières individualistes est révolue.

« En lisant le générique d'un film, on se rend compte de tout le travail d'équipe derrière la production, alors que les collections de mode ne portent qu'une signature, celle du créateur ou de la créatrice. Cette approche n'est plus à la mode ! ». Elle est convaincue que le secteur du textile sera le moteur d'un nouveau mode de

production : la recherche de nouvelles fibres et matières contribuera à accélérer la course à un mode de production plus durable et équilibré, avec des collections créées par de petits entrepreneurs.

En posant les fondements requis pour imaginer un avenir plus lent et plus économe, plus en harmonie avec la nature, on essaie de comprendre ce que seront les tendances de l'avenir à court et moyen termes. Li Edelkoort souligne encore : « J'ai créé le Green Book (publié par Trend Union pour la collection Printemps/Été 2021) après avoir reçu tellement

de questions de jeunes gens sur la planète, qui disaient ne pas vouloir polluer et me demandaient ce qu'ils pouvaient faire, quels comportements ils devaient adopter et quels habits ils pouvaient porter.

Alors, j'ai cherché à écrire un livre sur le thème du « Comment s'habiller ? ». Les conseils qui y sont consignés peuvent aussi s'appliquer au monde du design. Li insiste sur le fait que le vert, dans toutes ses

tonalités, est la couleur qui exprime le désir de changement et l'espoir de voir un monde plus respectueux de l'environnement.

Elle propose d'utiliser de nouvelles fibres. Par exemple, des fibres à base de chanvre ou d'ortie – le coton consomme trop d'eau. Mais pour Li, le lin blanc a aussi bien des qualités. Classique, élégant, naturel, il convient aux vêtements et au linge de maison.

Les plantes occupent une place de plus en plus importante dans nos maisons, signe d'une volonté de se rapprocher de la nature en la protégeant et non en l'appauvrissant. Cela explique le nombre croissant de végans et de végétariens qui expriment leur respect de la planète Terre au quotidien. Outre cette tendance au néo-romanticisme, il existe aussi une recherche dans les biotechnologies qui contribuera à identifier des fibres alternatives pour l'habillement et le design. Les matières occuperont une place de plus en plus centrale, tandis que les formes deviendront plus standard.

Au bout du compte, l'avenir sera habité d'émotions, d'une plus grande prise de conscience et d'une plus grande modération, où les traditions artisanales seront associées aux technologies les plus avancées et où le temps pour soi sera valorisé.

Tous les jeunes diplômés de la planète doivent s'unir et travailler ensemble en équipe : l'époque du professionnel solitaire est révolue.



Photos prises par Michael Baumgarten

Un cliché empreint de poésie par Michael Baumgarten. Deux mains, deux générations dirigées vers l'eau, le bien le plus précieux à préserver et à transmettre.



Dans son manifeste *Anti-fashion*, Li estime que le monde de la mode a atteint un point de non-retour. Les mutations sociales à l'œuvre actuellement vont entraîner un gain de créativité de la part des consommateurs et un renouveau du secteur du textile.



Labour of Love offre un aperçu de processus créatifs tels que le tissage et le recyclage des déchets. Écrit par Li Edelkoort et Philip Fimmano.

Demain est notre mot d'ordre

En réponse à la question, « À quoi sert une institution culturelle ? », on peut prendre l'exemple de la Fondazione Prada qui est ouverte au public et qui offre des espaces destinés à la création d'une culture urbaine et à la recherche continue sur les différentes langues pour tenter de définir le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui et demain.

Architecture industrielle restaurée, bâtiments anciens réaménagés et nouvelles constructions : l'âme de la Fondazione Prada à Milan s'exprime également au travers du projet architectural du studio OMA fondé par Rem Koolhaas. Photo prise par Bas Princen, 2018. Avec l'autorisation de la Fondazione Prada

Sil fallait définir en une phrase la pensée de Miuccia Prada, on parlerait avant tout de son désir d'aller au-delà de l'évidence, de ce qui est déjà connu et établi. Elle a toujours défié la tradition et présenté des interprétations alternatives des questions contemporaines, en observant à la loupe les modèles, technologies, matériaux, symboles et icônes qui se présentent

Les œuvres des collections de la Fondazione Prada sont présentées dans des installations originales qui réinterprètent l'identité contemporaine avec originalité.

à elle, en établissant les tendances et en incitant à la réflexion. Cette démarche transparaît toujours dans ses défilés et collections et elle apparaît clairement dans la programmation des activités de la Fondazione Prada, avec le soutien de Patrizio Bertelli, son époux.

« Notre ADN nous pousse à démontrer que la culture est pertinente et nécessaire, et qu'elle peut être séduisante et attirante », explique Chiara Costa, responsable des projets culturels à la Fondazione Prada. Et c'est vrai qu'à Largo Isarco, on sent la volonté d'expérimenter, de se rapprocher et d'apprendre de nouvelles langues. On y trouve une prise de risque et une vision, du jeu (Académie des enfants) et de la recherche, du divertissement et de du travail. On y trouve la collection permanente, des œuvres spécifiques au site (*Grotesque process* de Thomas Demand

et *Cell* de Louise Bourgeois), des expositions temporaires, les échos d'un ancien site industriel et de l'architecture contemporaine. Comme l'a fait remarquer un jour Germano Celant, commissaire artistique de la Fondazione Prada jusqu'à sa mort en 2020 : « Notre (musée) est en mode guérilla. Les institutions étrangères mettent des années à développer leurs programmes. Nous sommes imprévisibles et fuyons les clichés. Aujourd'hui, les musées sont au service des touristes ; il leur manque cette étincelle de créativité. Nous voulons remettre l'art en question et demain est notre mot d'ordre. La mode instruit. »

« Demain est notre mot d'ordre ». Forts de cette devise, sur les différents sites de la Fondazione Prada – deux à Milan et un à Venise – d'innombrables univers ont été et continuent d'être explorés : politique, sciences, histoire, philosophie, poésie, esthétique et éthique. Le dernier projet en cours s'appelle *Human Brains*. Il s'agit d'une initiative multidisciplinaire de trois ans (2020-2023) centrée sur l'étude du cerveau. En tant que présidente de la Fondazione Prada, Miuccia Prada a expliqué : « Depuis vingt-cinq ans que la fondation existe, j'ai toujours voulu travailler sur des questions touchant la culture contemporaine. Ce projet de neurosciences est peut-être l'une des initiatives les plus importantes à ce jour. Pour une institution née d'une passion pour les



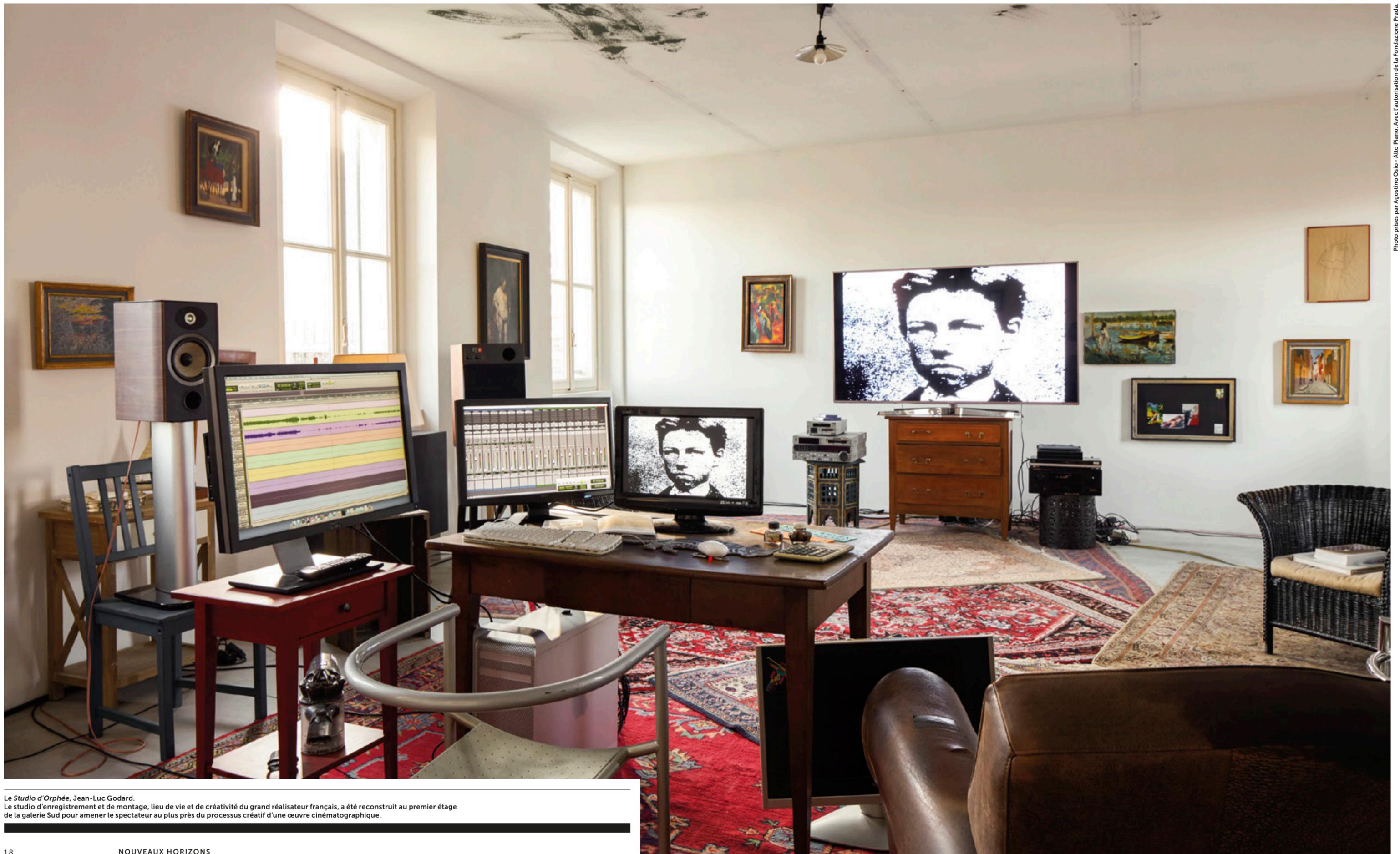
L'œuvre *Bel Air Trilogy* de Walter de Maria datant de 2000-2001 et les trois voitures Chevrolet Bel Air datant de 1955 ont été astiquées et restaurées à l'état neuf. Mais un œil averti ne manquera pas de remarquer leurs pneus dégonflés, l'absence de rétroviseurs et surtout, les barres de métal qui traversent les compartiments. Ce n'est qu'une magnifique accumulation de matière. L'installation se trouve dans la section Atlas de la Torre, où est installée la collection permanente de la fondation.

Photo prises par Delfino Sisto Legnani and Marco Cappelletti. Avec l'autorisation de la Fondazione Prada.



L'œuvre *Corner Door and Doorframe*, 2014-2015, est une installation permanente de Robert Gober. Le sculpteur américain juxtapose généralement la réalité et l'irréel, dans le but de fasciner, déranger et désorienter le visiteur.

Photo prises par Attilio Maranzano. Avec l'autorisation de la Fondazione Prada.



Le Studio d'Orphée, Jean-Luc Godard.
Le studio d'enregistrement et de montage, lieu de vie et de créativité du grand réalisateur français, a été reconstruit au premier étage de la galerie Sud pour amener le spectateur au plus près du processus créatif d'une œuvre cinématographique.

arts visuels, le thème scientifique relève du défi puisqu'il devra mettre les idées des chercheurs à l'honneur. Le dialogue qui s'est déroulé dans *Human Brains* a mis en lumière l'importance de la collaboration dans le partage des disciplines et de la recherche ».

Les résultats de ces recherches seront dévoilés lors de la 59ème Biennale de Venise en 2022 au Ca' Corner della Regina, magnifique édifice du XVIIIe siècle qui surplombe le Grand Canal à Venise. Une initiative en effet à la fois puissante et presque déstabilisante. Elle est néanmoins la preuve que l'art contemporain doit élargir ses horizons et dialoguer avec d'autres disciplines pour continuer d'avoir sa place.

C'est aussi le raisonnement derrière le choix du lieu d'implantation de la fondation, inauguré en 2015. Un espace riche en archéologie industrielle, situé dans le sud de Milan, qui n'était à l'époque qu'une zone périphérique sans intérêt particulier. Aujourd'hui, c'est un quartier émergent de la ville qui, non seulement accueille de nombreux projets innovants, mais qui en plus verra renaître l'ancienne Rome-Lodi en 2026, cette voie de chemin de fer qui reliera un parc et le village olympique (Jeux olympiques d'hiver Milan-Cortina 2026). Grâce

au cabinet d'architecture néerlandais OMA (Office of Metropolitan Architecture) dirigé par Rem Koolhaas, l'ancienne distillerie Società Italiana Spiriti, complexe d'une superficie de plus de 19 000 m², a été transformée en une « ville qui ressemble à un palais ». C'est la description que faisait Baldassare Castiglione du Palazzo Ducale in Urbino au XVe siècle. Cette capacité à y faire cohabiter différents styles architecturaux en toute harmonie rappelle les villes de la Renaissance.

Ainsi, dès que l'on franchit les portes, on se trouve face à un village que l'on a hâte de découvrir, un lieu où l'on peut se déplacer librement sans avoir à suivre un itinéraire imposé.

Le style architectural juxtapose des édifices préexistants avec des immeubles flambant neufs (Podium, Cinéma et Torre). Ici, le dialogue est lui aussi ininterrompu : innovation et conservation, verre et ciment, feuille d'or et mousse d'aluminium, espaces d'exposition et lieux de restauration, par exemple le Bar Luce, en hommage au cinéma, créé par le réalisateur Wes Anderson, et le restaurant du huitième étage de la Torre qui abrite les œuvres en céramique de Lucio Fontana et des meubles originaux du restaurant Four Seasons de New York, conçus par Philip Johnson en 1959.

Comme le fait remarquer Rem Koolhaas, « la Fondazione Prada n'est ni un travail de conservation ni une nouvelle architecture. Ces deux dimensions coexistent tout en restant distinctes. Elles s'affrontent dans un processus d'interaction continue, comme si elles étaient

des fragments qui ne seraient pas destinés à former une seule image, où les éléments se feraient concurrence pour prendre la vedette. Ancien et neuf, horizontal et vertical, large et étroit, noir et blanc, ouvert et fermé : ces contrastes établissent la variété d'oppositions qui définissent la nature

de cette nouvelle fondation. En introduisant de nombreuses variables spatiales, la complexité de ce projet architectural contribue au développement d'une programmation culturelle ouverte et en constante évolution, dans laquelle l'art et l'architecture bénéficient des défis mutuels qui leur sont posés ».

Dans le sillage de cette recherche permanente sur ce que représente demain, l'exposition *Stop Painting*, organisée par l'artiste Peter Fischli, a

été inaugurée au mois de mai dernier à l'adresse vénitienne de la fondation. L'exposition explore un thème très actuel : la survie de la peinture en tant que forme d'art contemporain à l'âge de la révolution numérique. Y sont présentés des moments de rupture dans l'histoire de la peinture des 150 dernières années qui ont précédé l'introduction de nouveaux facteurs sociaux et valeurs culturelles. Au même moment à Milan, sous l'égide de l'artiste Simon Fujiwara, l'attention se porte sur la recherche d'identité, avec l'exposition *Who the bear*. Enfin, à l'Osservatorio, troisième site de la Fondazione Prada à la Galleria Vittorio Emanuele II au cœur de Milan, *Sturm & Drang* inaugureront en septembre prochain un projet créé en collaboration avec ETH de Zurich, commissionné par Luigi Alberto Cippini, Fredi Fischli et Niels Olsen. L'exposition explorera les pratiques, expériences et environnements liés à l'imagerie assistée par ordinateur (CGI). Alors, à quoi sert une institution culturelle si ce n'est à présenter et tenter d'analyser les thèmes importants du moment, véritable kaléidoscope composé de mil et une images et, surtout, à nous aider à sortir de notre zone de confort pour libérer la pensée et la curiosité ? Venez vous rendre compte par vous-même.

Sur les 19 000 m² de superficie de la Fondazione Prada de Milan, tous les détails ont été examinés et chaque espace exprime les langages de la créativité.



Photo prises par Andrea Rossetti. Avec l'autorisation de la Fondazione Prada.

Who the bear? est le titre de l'exposition de Simon Fujiwara. **Ci-dessus**, deux photos de l'exposition en cours à la Fondazione Prada de Milan jusqu'au 27 septembre. Cette œuvre explore le thème de l'identité, de moins en moins bien défini depuis quelques années. Photo prise par Andrea Rossetti.



La Tour (Torre), nouveau bâtiment au sein du complexe de la Fondazione Prada, conçu par Rem Koolhaas, et à droite, l'intérieur du restaurant du dernier étage qui porte le même nom, meublé et décoré avec des œuvres d'art et des céramiques de Lucio Fontana.

Photo prises par Delino Sisto Legnani and Marco Cappellotti. Avec l'autorisation de la Fondazione Prada.



Photo prises par Marco Cappelletti. Avec l'autorisation de la Fondazione Prada.



Commissionnée par Peter Fischli à la Fondazione Prada de Venise, l'exposition *Stop Painting* explore la peinture comme moyen d'expression dans l'art contemporain.
 Ci-dessus, *Where the Energy Comes From 1* de Jana Euler (2014).
 Ci-dessous, *Untitled* de Josh Smith (2021).



Bar Luce a été créé par le réalisateur américain Wes Anderson.
 Lieu iconique et nostalgique qui accueille le public sur le site milanais de la fondation.

Photo prises par Attilio Maranzano. Avec l'autorisation de la Fondazione Prada.



Collectionneuse DE PORCELAINES

Les mains fines de Madame Nanette saisissent délicatement le vase. Il s'agit d'un précieux artefact que la vieille dame a acheté il y a bien longtemps au marché aux puces de Saint-Ouen, à Paris.

HISTOIRE — Marina Gersony

ILLUSTRATIONS — Chiara Ghigliazza

En porcelaine délicate, il est d'une grande fragilité, tout comme l'est la vie des hommes. Tandis qu'elle contemple les nuances vert-turquoise du vase, sa mémoire la ramène à sa jeunesse. Belle et insouciante, elle avait alors toute la vie devant elle quand les horreurs de la guerre lui arrachèrent ses proches. C'est alors qu'elle prend la décision de ne jamais se marier. Son cœur ne peut plus supporter un deuil de plus ; la solitude semble être un moindre mal.

Nanette arrive en Italie sans un sou en poche, mais avec l'énergie d'en découdre et un magnifique service en porcelaine de Meissen qu'elle a l'intention de vendre pour survivre.

À sa grande surprise, c'est un commerce florissant qui commence pour elle dans la porcelaine fine. La jeune femme ne tarde pas à devenir l'une des plus grandes autorités dans ce domaine et un point de référence pour les plus grands antiquaires européens.

Cultivée, élégante et charmante, Nanette enchante tous ceux qui croisent son chemin. Avec l'expérience, elle sait reconnaître n'importe quel mélange, technique, température, porosité, décoration, durée de cuisson... Après tout, la porcelaine n'est autre qu'un composé céramique de kaolin, quartz et feldspar. Nanette peut immédiatement reconnaître la provenance, la qualité et l'âge d'un objet. D'un simple coup d'œil, elle sait tout de suite si

l'objet est chinois ou européen, en porcelaine molle ou dure. Même les yeux fermés, elle peut mystérieusement distinguer les différents types de fabrication : Meissen, Ginori, Capodimonte et Naples, Sèvres et Limoges, Royal Copenhagen et Bing & Grøndahl, Bone China et Wedgwood... C'est plus qu'une passion pour elle ; c'est un jeu, un divertissement. Sa maison est une ode à la porcelaine, un musée de bric-à-bras éparpillé : statues et figurines de tous les styles et de toutes les fabrications, lampes, assiettes d'origine italienne et européenne, plateaux, cadres, vases, bols, services à thé orientaux et services à café.

Mais la salle de bains surtout suscite l'émerveillement : Nanette y a posé des étagères en ébène précieux jusqu'au plafond, et lorsque la lumière du soleil filtre à travers les grandes fenêtres, sa collection explose en une myriade d'incroyables couleurs. Plongée dans cet univers magique, la vieille dame se laisse transporter dans le temps. Sa salle de bains est le lieu où elle se sent le mieux. C'est le lieu qui renferme ses objets les plus chers, ses souvenirs, ses humeurs, ses émotions et ses conquêtes.

Avant de le reposer sur l'étagère, Nanette examine de nouveau le vase aux couleurs chatoyantes acheté il y a si longtemps à Paris. Un léger sourire serein se dessine sur son beau visage parcheminé.





HONEYLAND

Tamara Kotevska et Ljubomir Stefanov ont remporté deux Oscars pour leur premier documentaire. Dans ce film qui traite de questions environnementales dans un village isolé de Macédoine, elles se penchent sur les répercussions que peuvent avoir la cupidité humaine et l'exploitation des ressources naturelles sur le fragile équilibre qui existe entre l'humain et la nature. Sur cette photo, Li Hatidze, la protagoniste du film.



LONGUE VIE *aux abeilles*

Des ruches et potagers biologiques envahissent les toits des hôtels et des immeubles. Les Nations unies ont décidé de désigner le 20 mai Journée mondiale des abeilles, et de nombreux artistes et designers

se mobilisent pour la protection de l'*insecto sapiens*. L'abeille n'est pas seulement productrice de délices, puisqu'elle joue aussi un rôle fondamental pour la planète et constitue un modèle d'organisation à étudier et protéger pour éviter un déclin qui nous affecterait tous.

NÉFERTITI EN CIRE

Après avoir réalisé un modèle 3D du buste de Néfertiti, l'artiste slovène Tomáš Libertiny installé à Rotterdam a laissé « l'échafaudage » de son œuvre à 60 000 abeilles qui s'y sont affairées, jusqu'à créer une véritable œuvre d'art, merveilleux exemple de la collaboration entre l'humain et la nature.

<http://www.tomaslibertiny.com>





LE REFUGE

Il s'agit d'un projet destiné aux abeilles solitaires qui cherchent généralement refuge dans des trous, troncs d'arbre ou fissures. Destinations favorites de ces espèces d'abeilles maçonnes, charpentières et tapissières, ces abris artificiels sont généralement des espaces en bois propices à la nidification. Ce projet a été créé par Gabriel Carvallo du studio MaliArts. <https://refugiobees.com>



REGINA APIUM

Le symbole de l'abeille était déjà présent sur les armoiries, sur la façade du Palazzo Barberini à Rome et dans la chapelle familiale privée de Santa Rosalia. Aujourd'hui, ce sont les abeilles elles-mêmes qui s'affairent dans ses jardins. En effet, depuis le mois de juin dernier, 150 000 abeilles s'y sont installées dans le cadre du projet Regina Apium lancé par la fondation italienne Fondo Ambiente Italiano (FAI) et la Fédération italienne des apiculteurs. L'héritage culturel s'étend aussi à l'écosystème. Les moines de la Basilique Saint-Paul-Hors-les-Murs s'occuperont des ruches. <https://www.fondoambiente.it/eventi/regina-apium>



DES ABEILLES SUR LES TOITS

L'apiculture urbaine gagne du terrain en s'implantant sur les plus grands hôtels du monde. Que ce soit sur les toits du Waldorf Astoria à New-York ou du Mandarin à Paris, des potagers et des ruches voient le jour ; c'est à n'en pas douter le signe encourageant d'un changement de tendance et d'un plaidoyer plus large en faveur du développement durable.

Il aura fallu deux années de travail et la collaboration de 60 000 abeilles pour créer *Eternity* (a.k.a. *Nefertity*), un spectaculaire modèle 3D de la reine égyptienne Nefertiti (1345 avant J-C) en cire. Tomás Libertíny, l'artiste slovène installé à Rotterdam à l'origine de cette œuvre, voulait nous faire prendre conscience du lien tangible et transcendantal qui existe entre les humains et la nature. Cette œuvre symbolique a un impact créatif fort qui met en lumière l'esprit travailleur et collaboratif de ces petits insectes essentiels à la survie de l'espèce humaine.

Sentinelles de la nature, infatigables travailleuses qui démontrent, tant dans leur organisation que dans leur mode de communication, un talent qui ferait pâlir d'envie les agences de marketing les plus sophistiquées, les abeilles constituent une indispensable source de vie. Ce n'est pas un hasard si les Nations unies ont désigné le 20 mai Journée mondiale des abeilles : c'est la date de naissance d'Anton Janša (1734-1773), un apiculteur slovène pionnier de l'apiculture moderne. L'objectif est d'éveiller les consciences sur le rôle crucial des pollinisateurs, sur les dangers qui les menacent et sur leur contribution au développement durable. N'oublions pas que les abeilles et autres pollinisateurs comme les papillons, chauves-souris et colibris aident de nombreuses plantes et récoltes à survivre.

Cette prise de conscience semble porter ses fruits puisque des hôtels cinq étoiles partout dans le monde ont installé des potagers et ruches sur les toits de leurs édifices ; des musées et des parcs hébergent désormais des ruches et organisent des réunions pour faire mieux connaître *l'insecto sapiens*.

Même les cinéastes sont sensibilisés aux histoires d'apiculteurs et aux dangers auxquels la pollution expose les abeilles.

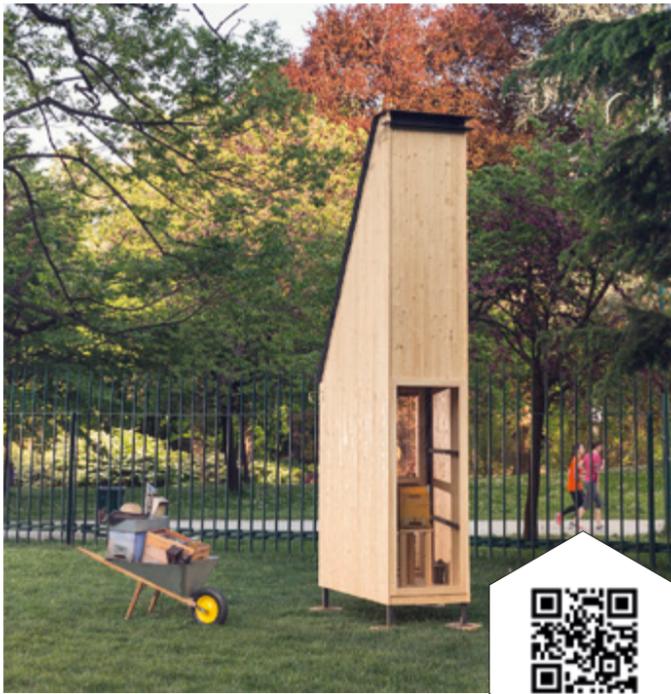
Les abeilles voleuses transportent le pollen. Dans l'hémisphère nord, la récolte se déroule entre les mois d'avril et mai, avant les floraisons principales, lorsque les colonies d'abeilles construisent leurs ruches. Riche en vitamines, minéraux, protéines, lipides et acides gras, enzymes, caroténoïdes et bioflavonoïdes, le pollen est antibactérien et antifongique. C'est aussi un agent antiviral qui renforce les capillaires, réduit l'inflammation, stimule le système immunitaire, augmente l'énergie et réduit naturellement les niveaux de cholestérol.

Pour se défendre contre leurs ennemis, les abeilles utilisent le poison contenu dans une glande spéciale située près de l'abdomen. Cela explique pourquoi elles meurent généralement après avoir piqué. Sauf en cas d'allergie, ce même poison a des effets bénéfiques sur les douleurs articulaires chez l'humain. Il est donc utilisé dans la préparation des baumes et onguents. Notons aussi que le miel était utilisé dans les temps anciens pour soigner les troubles digestifs et dans la préparation des onguents à appliquer sur les plaies et blessures. Les premières traces de cet usage remontent au 6^e millénaire avant J-C. De l'Égypte antique aux Sumériens, des Grecs aux Romains et pendant des millénaires, le miel a représenté le seul aliment sucré concentré disponible.

Le miel est riche en éléments (cuivre, fer, iode, manganèse, silicium et chrome, notamment dans les miels plus sombres), vitamines A, E, K, C, B complexe, enzymes et substances bactéricides et antibiotiques. Notez cependant que les propriétés antibactériennes et antioxydantes de cet élixir ne sont présentes que dans le miel cru et frais. Au fil du temps, ces propriétés s'amenuisent à l'exposition de la lumière et de la chaleur.

Et dans le miel pasteurisé, elles peuvent être quasiment inexistantes. De quoi se nourrit la reine des abeilles ?

De gelée royale, bien sûr, qui garantit une longue vie et, coïncidence, constitue aussi un excellent ingrédient dans la préparation des produits cosmétiques naturels.



HONEY FACTORY

Honey Factory est une ruche urbaine conçue par Francesco Faccin pour les enfants. Inaugurée en 2015 lors du salon italien du mobilier (Il Salone del Mobile), elle est située dans le jardin de la Triennale di Milano. Il s'agit d'une microarchitecture qui n'arrête pas de faire parler d'elle.

<https://vimeo.com/166326141>
https://francescofaccin.it/p10_Honey-factory



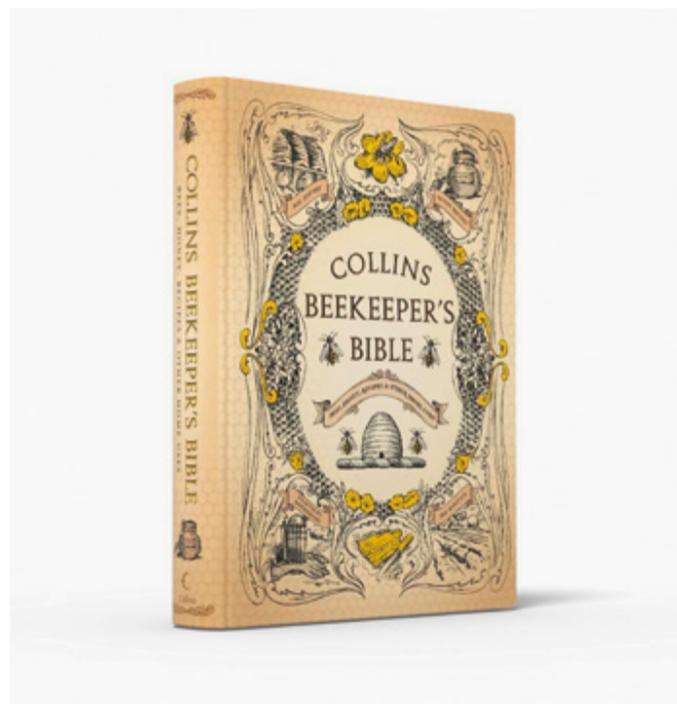
BOUGIES 100 % CIRE D'ABEILLE

Ces bougies 100 % cire d'abeille se consomment lentement et brûlent sans résidus. Depuis 2017, Alysia Mazzella étudie et produit ces bougies couleur pollen qui dégagent une vibrante senteur florale. Hypoallergéniques et efficaces pour la purification de l'air au niveau moléculaire, les bougies en cire d'abeille émettent des ions négatifs qui neutralisent les ions positifs (allergènes aéroportés, comme la poussière, les phanères, le pollen et la fumée). <https://www.alysiamazzella.com>



MIEL GOURMET

Récolté dans une grotte située à 3 000 mètres au-dessus du niveau de la mer, Centauri Cave Antique est un miel monofloral de 25 ans d'âge fabriqué par une colonie d'abeilles qui était dormante depuis 1994. De couleur très sombre, on détecte dans son goût un léger soupçon qui n'est pas sans rappeler les rochers environnants. Toujours très riche en phénols, antioxydants et flavonoïdes, c'est un véritable élixir, vendu avec un certificat médical. Mais attention : pour 800 g., il vous en coûtera 175 000 euros ! <https://www.centaurihoney.com>



UNE AUTRE BIBLE

Écrit par Philip Et Al Mccabe en 2010, ce guide est la bible de l'apiculteur. En partie livre d'histoire, en partie manuel, en partie livre de cuisine, Beekeeper's Bible est richement illustré de photos et d'estampes. À lire sans modération. Édité par Collins (R-U).



RUCHES D'ARCHITECTE

Les designers du cabinet d'architecture norvégien Snøhetta se sont inspirés de la géométrie spontanée des structures alvéolaires pour concevoir les ruches installées sur les toits de Dansens Hus, situé au Mathallen, dans le quartier gastronomique d'Oslo. Ce projet collaboratif a permis d'amener les abeilles à la ville et d'éveiller la conscience du public sur la menace de disparition qui pèse sur les abeilles et les ruches partout dans le monde. <https://snohetta.com/projects/186-vulkan-beehive>

Quelques *éléments* à garder à l'esprit pour participer à la *protection* des abeilles :

- 01 CULTIVEZ DES PLANTES NATIVES QUI FLEURISSENT À DIFFÉRENTS MOMENTS DE L'ANNÉE
- 02 ACHETEZ DU MIEL CRU PROVENANT DE PRODUCTEURS LOCAUX RESPECTUEUX DE L'ENVIRONNEMENT
- 03 ÉVITEZ D'UTILISER DES PESTICIDES, FONGICIDES OU HERBICIDES DANS LES JARDINS
- 04 PROTÉGEZ LES COLONIES D'ABEILLES SAUVAGES
- 05 SPONSORISEZ UNE RUCHE
- 06 LAISSEZ UN RÉCIPIENT D'EAU DEHORS ; LES ABEILLES ADORENT L'EAU STAGNANTE
- 07 PARTICIPEZ À LA PROTECTION DES ÉCOSYSTÈMES FORESTIERS
- 08 ENCOURAGEZ UNE PRISE DE CONSCIENCE DANS NOS COMMUNAUTÉS ET SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX : LE DÉCLIN DE LA POPULATION DES ABEILLES NOUS CONCERNE TOUS!

DES COULEURS INTEMPORELLES

Sonalités naturelles



En quelques mots : élégance, simplicité, créativité. C'est ainsi qu'on aime imaginer le monde de demain. En attendant, voici une sélection de projets pour penser l'âme et protéger la planète.

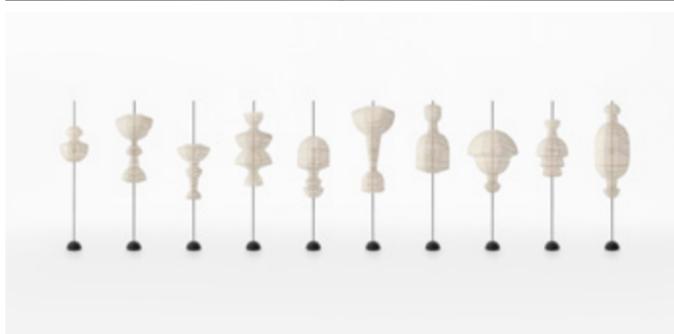
ENVELOPPÉ DE LUMIÈRE

Deux tailles et plusieurs variations de couleurs pour Vertigo, une suspension conçue par Constance Guisset, qui en fait la description suivante : « C'est une lampe refuge ; elle vous enveloppe et crée une ambiance relaxante. Parce qu'elle est si légère, elle ne reste pas immobile ; elle tourne lentement. Lorsqu'elle est allumée, la Vertigo semble flotter en projetant des ombres sur les murs. » Créé par Petit Friture
<https://constanceguisset.com/fr>



HOMMAGE AU PASSÉ

Rice revisite la beauté chatoyante des carreaux de faïence majolique en grès fabriqués à la main. Trois formats modulaires sont disponibles : 15x15, 5x15 et 7.5x20, avec des bords droits qui permettent une pose précise, dans une palette neutre : blanc, naturel et gris, avec des accents bleutés, entremêlés de trois motifs inspirés de la nature. Rice fait partie de la collection *Crogiolo*, nom qui reflète l'héritage créatif du laboratoire historique d'expérimentation artistique de Marazzi. <https://www.marazzi.it>



LES LANTERNES DE NENDO

La collection de lampes *Hyouri* s'inspire de la tradition de la période Edo. En revisitant la lanterne, le studio Nendo a détourné la forme de la lanterne en y ajoutant des points de liaison aux extrémités, donnant ainsi vie à dix propositions. Et pour plus d'élasticité, le papier washi a été remplacé par une soie hautement translucide. Dédié au fabricant de la lanterne, Kojima Shōten. <https://nendo.jp>



LE PAPIER À MOULER

Ce siège tout en papier a été fabriqué grâce à un processus japonais sophistiqué de traitement du matériau sur lequel travaille la marque japonaise Takeo depuis 1899. <https://www.takeo.co.jp/en/>



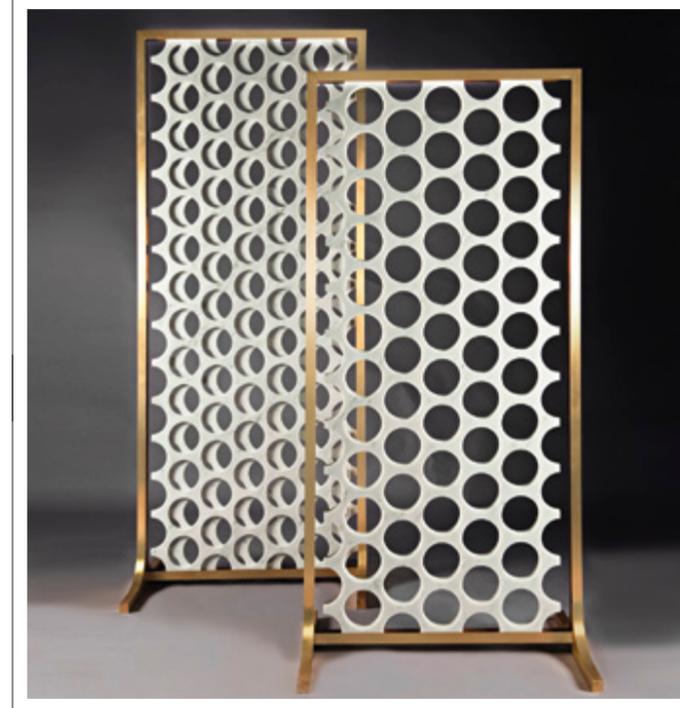
L'ÉLÉGANCE DU SOMMEIL

Pièce de lingerie en satin de soie agrémentée d'un décolleté orné de motifs brodés sur une base de tulle dans un coloris assorti. Maison La Perla. <https://it.laperla.com>



BATEAU SUR L'EAU, LA RIVIÈRE LA RIVIÈRE...

Ramasse-monnaie, ornement ou porte-crayons en acier peint, le versatile Paper Boat vous relie à un souvenir. Cet objet délicat et léger se fond dans votre intérieur. <https://hiro.design>



COUCOU!

Deux fines feuilles de marbre Carrara perforées, enfermées dans un élégant cadre en laiton brossé. Comme on peut facilement les bouger, on peut les inclure dans une infinité de combinaisons. Paravento est la proposition de Paolo Ulian pour Bufalini. <https://www.bufalini.com/it/>



SIMPLICITÉ AFRICAINE

Coiled Cotton Bowl est fabriqué à la main en Afrique du Sud avec de la corde de coton naturel de la région et teint à l'aide de teintures non toxiques. <https://54kibo.com>



DÉFINITION DE LA LÉGÈRETÉ

Bénéficiant de la technologie Diamatec® qui lui confère un design à la fois ultra-fin et hautement résistant, le *Linda-X* arbore une forme épurée dans une finition blanc satiné ou brillant. Conçu par Ludovica + Roberto Palomba, il fait partie de la gamme *Atelier Collections* d'Ideal Standard. www.idealstandard.fr



LA SANDALE VEGAN

Agrémentée de deux lanières, la *Papilio* se caractérise par une semelle intérieure ergonomique et une semelle à rainures. Elle est aussi disponible en version vegan. Des vérifications réalisées par des laboratoires indépendants s'assurent que la sandale ne contient aucun élément d'origine animale. L'empeigne est en Birko-Flor®, matière synthétique résistante douce sur la peau. <https://www.birkenstock.com>



FRANCK, L'OTTOMAN

L'alliance de la tradition et de la modernité est évidente dans les détails, les lignes géométriques et les matériaux utilisés. La structure en pin massif accompagne la surface d'appui avec des lanières croisées qui assurent confort et maintien. Par Charles Kalpakian pour Haymann Editions. <https://haymanneditions.com>



UNE AUTRE HISTOIRE

Inspiré par le jerricane classique, Atelier BL119 a réinventé la forme de la carafe de table traditionnelle. Son bec généreux et sa poignée font de la *Tub Jug* une carafe, un arrosoir ou même un vase simple et pratique. Créée pour Muuto. <https://www.muuto.com>



GÉOMÉTRIE MASSIVE

Trois sièges en pierre calcaire de Lecce inspirés de trois formes géométriques. Créés sur le tour, *Mel*, *Bal* et *Gas* ont été conçus par Giulio Iacchetti pour Pimar Lime Stone. Adaptés à des environnements extérieurs comme intérieurs, ils peuvent aussi servir de bornes grâce à leur aspect monolithique. <https://www.pimarlimestone.com>



RÉSERVÉ AUX ENFANTS

Lot de trois serviettes en coton biologique conçues par Atelier Annur pour les premiers mois du nouveau-né. Douces, épaisses et d'aspect naturellement froissé, ces serviettes peuvent être personnalisées à l'aide de broderies faites main. Il vous suffit de choisir le texte et l'atelier se charge du reste.
<https://atelierannur.com>

VERS L'INDÉPENDANCE

Le châssis est adapté aux enfants, la selle est en éco-cuir durable et le guidon est réglable. Parfait pour les tout-petits, le *First Go Balance Bike* de Banwood offre un moyen naturel de développer leur équilibre sur deux roues.
<https://banwood.com/en/>



POUR LE POTAGER

Le paillage protège les plantes contre les mauvaises herbes. Le même processus se produit dans la nature lorsque les feuilles couvrent le sol au pied des arbres. Sur la photo, l'étoffe de feutre conçue pour cette application, 100 % hydro-chanvre pressé sans colle ajoutée, 100 % compostable après 6/9 mois à partir de l'application.
<https://www.canapaebasta.com/it/>



DE LA FORÊT À LA TABLE

Doux au toucher et poli avec de l'huile de noix et de la cire d'abeille, ce bol en bois de Tamo est parfait comme saladier, corbeille à fruits ou pièce maîtresse. Créé par le menuisier *Kenji Usuda*, il fait partie de la collection Rikumo.
<https://rikumo.com>

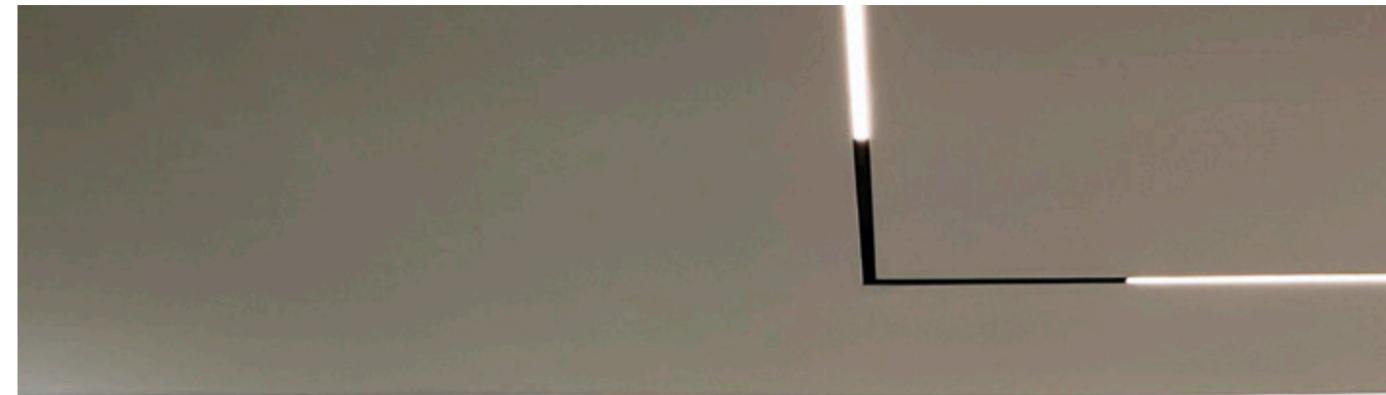
LE PANIER ESTIVAL

Fruit de la collaboration entre Eres et Cecilia Pirani, directrice artistique de *Palorosa*, ce sac est fabriqué dans un style artisanal traditionnel. De taille moyenne, pratique et spacieux, il agrémentera toutes vos tenues estivales.
<https://www.eresparis.com/eu/fr/home>



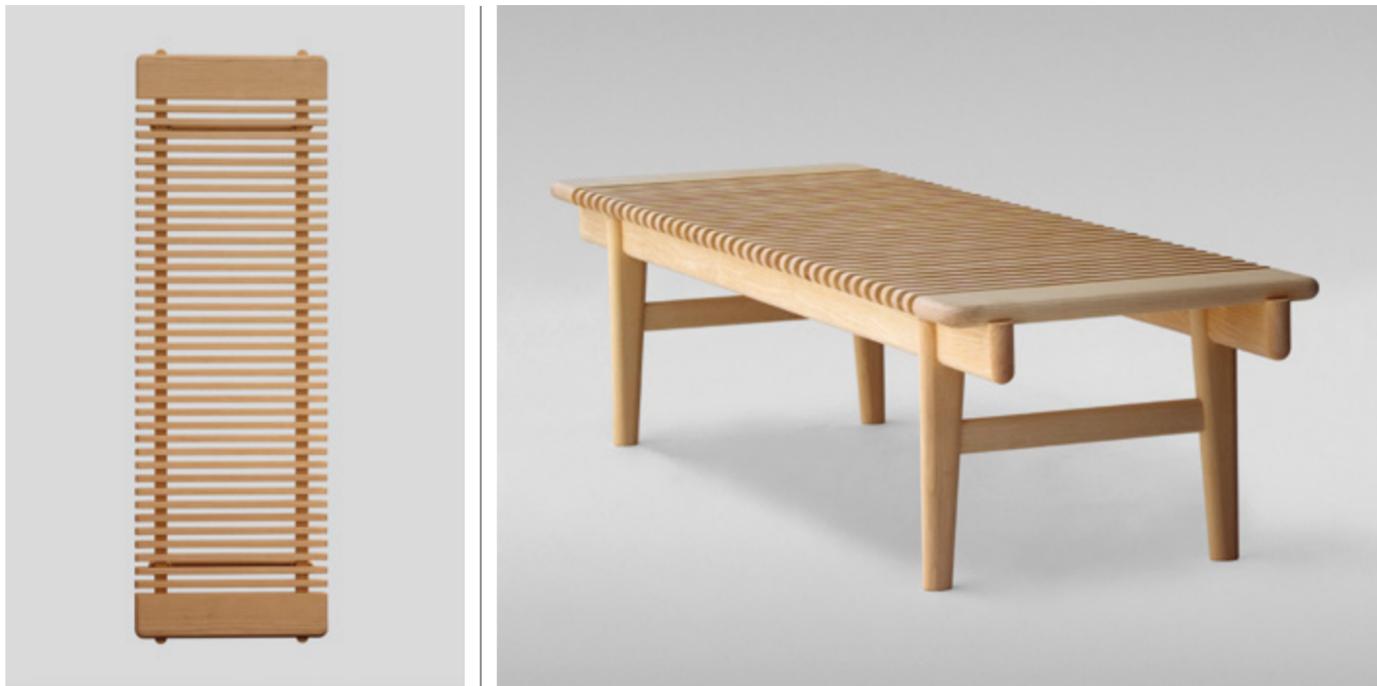
LA SAVEUR DE LA VIE

La collection de parfums *Orto Parisi* du célèbre nez italien Alessandro Gualtieri est dédiée aux senteurs du jardin du grand-père de Vincenzo. *Seminalis* est composé principalement de Bourgeonal, un aldéhyde aromatique qui aide le sperme à localiser l'ovule pour commencer une nouvelle vie. On y retrouve aussi des échos de muguet avec quelques secrets bien gardés.
<https://www.ortoparis.com>



PAYSAGES ARCHITECTURAUX

Conçu sous la forme d'un espace architectural intimiste, l'espace est situé dans le fond d'un jardin verdoyant de Bruxelles. Le volume est construit sur une plateforme flottante asymétrique afin de créer plus de légèreté. Le plafond présente une fente en U qui laisse entrer une lumière neutre et naturelle. Le projet a été créé par LABscape Architecture & Interior, un studio ayant des filiales à Bruxelles, Milan et New York.
<http://labscape.org>



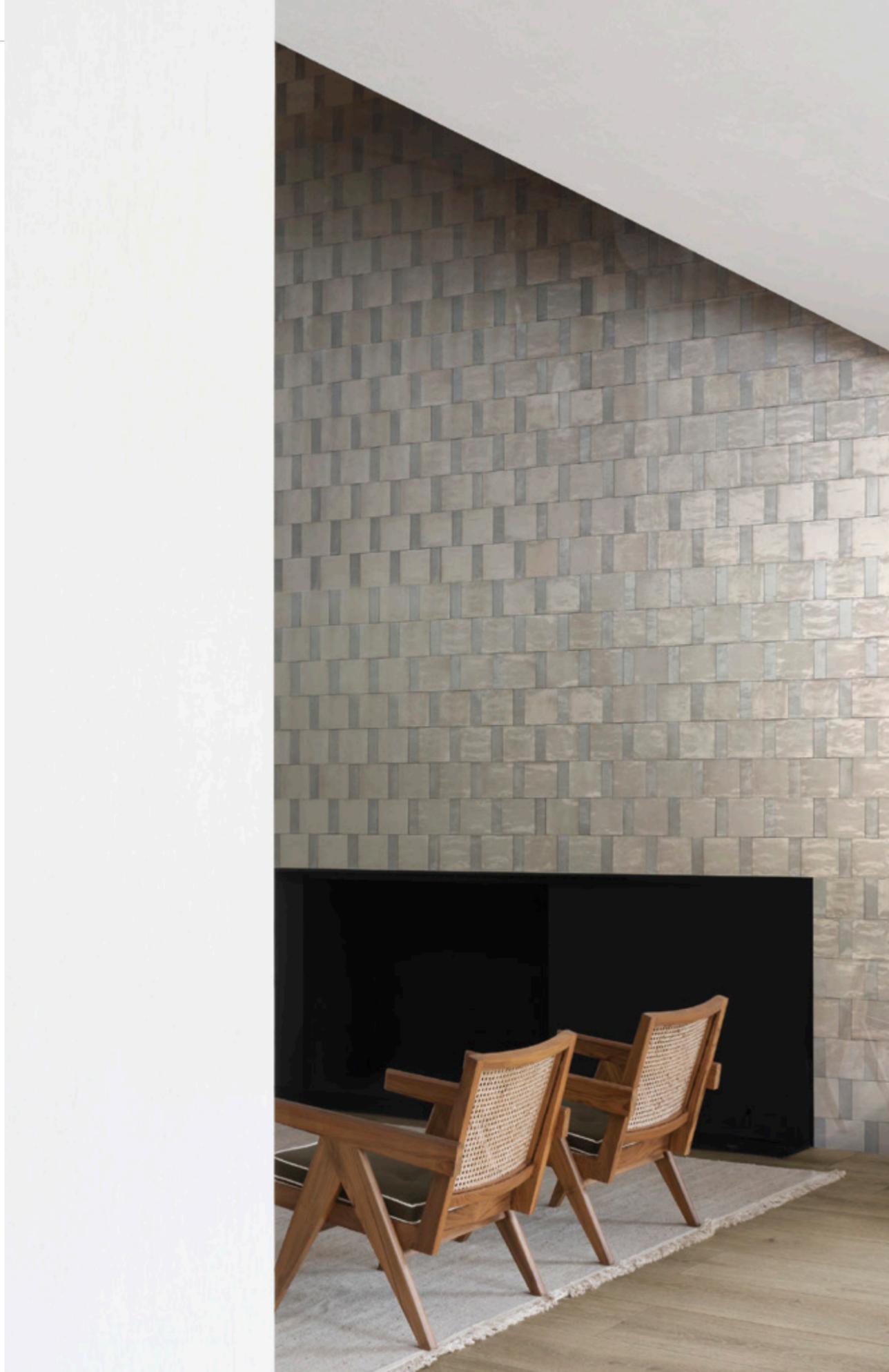
BANC DE DESIGNER

Conçu en 1953 par l'architecte Hans J. Wegner pour le porche de sa maison, *Bar Bench* est un objet qui continue d'agrémenter de nombreux environnements. Structure solide et simple en teck avec des extrémités arrondies, le banc ou table de salon se présente comme un objet transparent qui se fond dans l'espace environnant.
<http://www.pp.dk/index.php>



LA LÉGÈRETÉ DU BOULEAU

Hiroshima est un siège compact, doté d'une structure à la fois simple et raffinée, commissionné par Maruni au designer japonais Naoto Fukasawa. La forme du siège souligne les qualités naturelles du bouleau : le siège, les pieds, le dossier et les accoudoirs semblent se fondre pour offrir une sensation d'élégance et de légèreté.
<https://www.maruni.com>



DES AMBIANCES CHALEUREUSES

La version Naturel des carreaux de faïence *Crogiolo Rice* ressemble à de la tapisserie.
 À la fois chaude, texturée et extrêmement légère, elle est idéale pour les murs comme pour les sols.
 Lorsque la technologie et la qualité se rencontrent. En grès, par Marazzi.
<https://www.marazzi.it>



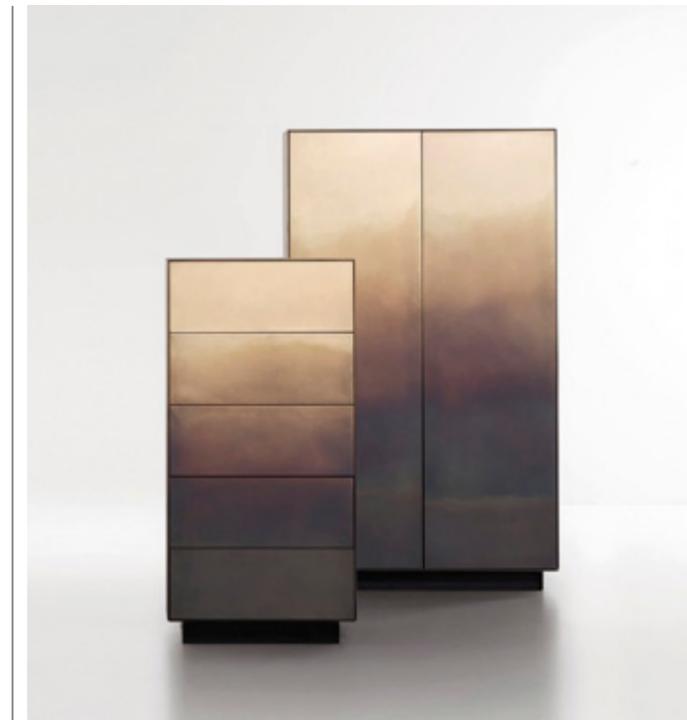
DES SURFACES PRÉCIEUSES

Elle porte le nom de Losanga. Un carreau de faïence en forme de losange fabriqué en treillis de fibre de verre pour les murs ou les sols. Disponible en deux versions et deux formes géométriques. De Castelli. www.decastelli.com



ARTISANAT

CB est une marque de chaussure de luxe fondée à Milan par Cecilia et Lorenzo Bringheli. La ceinture *Corda* présente une alliance fascinante de toile de coton et cuir disponible dans un éventail étendu de coloris allant des tons lumineux à neutres. Le tout fait main en Italie. <https://cbmadeinitaly.com>



MER BLEUE

Fruit de recherches continues sur le métal, la technologie et la qualité. Telles sont les valeurs soutenues par Samsung chez De Castelli pour son interprétation des réfrigérateurs *Chef Collection* exclusivement fabriqués pour le marché sud-coréen. Les portes sont entièrement recouvertes d'une finition DeMarea. www.decastelli.com



L'ESSENCE D'UNE ICÔNE

Ludovica + Roberto Palomba réinventent la collection *Conca* historique en créant une association harmonieuse entre fonctionnalité et esthétique. La gamme *Conca* de robinets incarne légèreté et personnalité. www.idealstandard.fr



TEMPÊTE ARGENTÉE

Une couleur chaude en acier brossé pour la gamme de robinets *Joy*, parfaite avec la vasque *Linda-X*. Elle fait partie de la gamme *Atelier Collections* d'Ideal Standard. www.idealstandard.fr



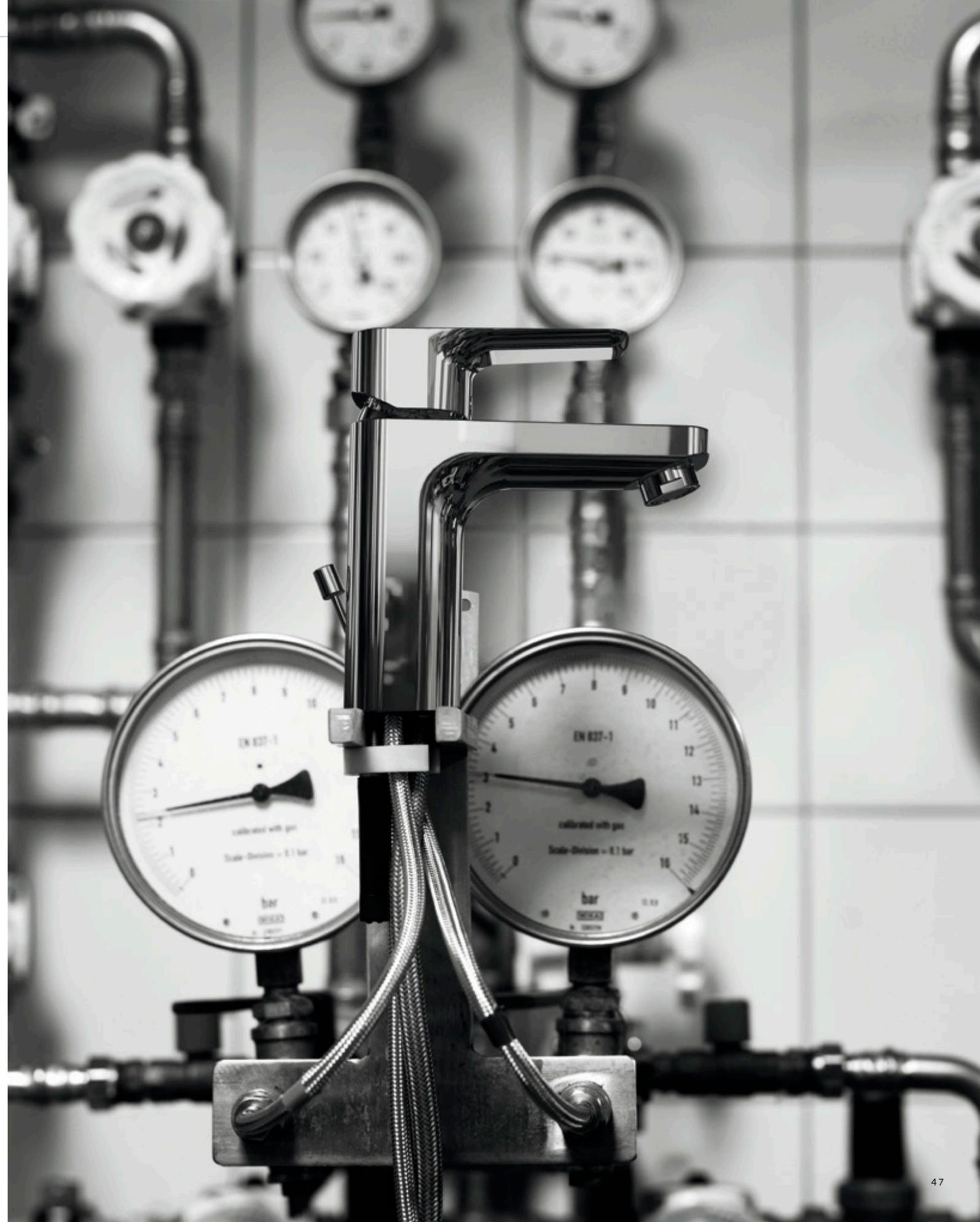
DÉCONTRACTION

Confectionnée dans un tissu 100 % lin, la *Field Jacket* est proposée dans un coloris blanc chaud. Les fibres naturelles et la technique de teinture, développées pour obtenir des coloris uniques, renforcent encore le style décontracté des vêtements Boglioli. Ce modèle sans doublure présente quatre poches, des attaches sur les épaules et une taille élastique dissimulée. <https://www.bogliolimitano.com>

Âme Ideal Standard *Allemagne* technologique

Contrôles rigoureux des matières premières, prouesses d'ingénierie, tests préliminaires : autant d'atouts qui font d'Ideal Standard une marque innovante qui se projette toujours dans l'avenir. Une quête continue de l'excellence pour assurer confort, fonctionnalité et durabilité.

Si elle veut réussir, une entreprise doit absolument chérir tout ce qui a été fait, pensé et conçu par le passé. L'héritage culturel est la condition d'une conception contemporaine. En Allemagne, les enseignements de Bauhaus, l'école d'art et d'architecture fondée par Walter Gropius en 1919 à Weimar, sont un point de référence pour les amateurs de design. Pour cet architecte allemand, reconnu comme l'un des maîtres incontournables du mouvement moderne dans le domaine de l'architecture, la théorie et la pratique se confondent en matière de formation, mais seule la pratique peut mener aux objectifs souhaités. Ideal Standard connaît bien cette règle, et la qualité et la longévité de ses collections témoignent du soin apporté à chaque produit. La recherche, les études ergonomiques, l'ingénierie, la sélection des matériaux, la définition des mélanges, la conception des formes, le choix des couleurs sont autant d'exercices quotidiens qui motivent les différents départements de cette marque internationale. Une activité continue ancrée dans son ADN. Ce n'est pas un hasard si les laboratoires allemands – ceux de la recherche en ingénierie et R&D basés à Wittlich – ont développé des innovations révolutionnaires qui ont transformé le monde des robinets et raccords.

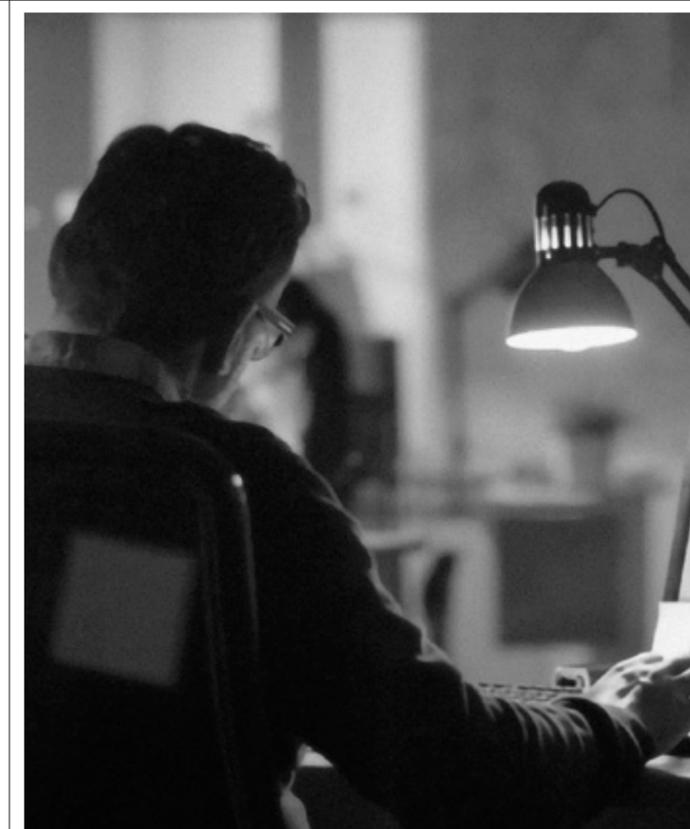




Les innovations révolutionnaires développées dans les laboratoires d'ingénierie et de R&D de Wittlich ont transformé le monde des robinets.

La cartouche de disque en céramique, véritable âme du robinet, se distingue. C'est en 1969 que les ingénieurs allemands ont présenté cette invention, aussi pertinente dans le secteur du robinet qu'invisible aux yeux du consommateur : ce geste de la main si simple qui permet de faire couler d'un robinet la quantité d'eau souhaitée et à la bonne température ne se matérialise que si chaque détail technique est constamment testé et perfectionné. Cette technologie sophistiquée a continué de dominer le marché, fournissant de l'eau à des millions de foyers à travers le monde. Il a évidemment été perfectionné et aujourd'hui *FirmaFlow*[®] - une évolution naturelle de la cartouche d'origine - garantit 500 000 cycles, résiste jusqu'à 95 degrés et a une durée de vie de 10 à 15 ans lorsqu'on l'utilise quotidiennement. Grâce à la technologie Click, il permet d'économiser jusqu'à 50 % d'eau, de réduire la consommation d'énergie en fournissant toujours de l'eau froide lors de l'activation du robinet et de contrôler la température avec une précision jamais atteinte par le passé. Voici une excellente manière de célébrer les cinquante premières années de son existence ! Près de soixante ans se sont écoulés depuis la fondation du nouveau centre de production et de recherche Ideal Standard à Wittlich. C'était en 1963 et, grâce à une croissance continue de la demande pour les articles sanitaires de la marque, un site industriel a été créé en Rhénanie-Palatinat, une région du sud de l'Allemagne. Initialement, on a continué à produire les radiateurs, un héritage de la Nationale Radiator Gesellschaft m.b.H. fondée à Berlin en 1901 en tant que filiale de l'American Radiator Corporation New York et transformée en 1930 en Deutsche Standard GmbH, spécialisée dans les articles sanitaires, mais depuis 1971, l'usine se concentre sur la production de robinets et de composants technologiques connexes pour la salle de bains, la cuisine et les appareils sanitaires.

La qualité Ideal Standard a été rendue possible grâce à une vision de pointe, à des technologies de production parfaitement adaptées et à un prototypage et des tests précis.



De la pensée à l'action. Une intégration parfaite entre le projet, la conception et le cycle de production.



On a aussi canalisé une forte énergie vers le pôle de recherche, devenu un véritable fleuron du potentiel d'ingénierie d'Ideal Standard, et capable d'élever les normes de production du secteur grâce à des découvertes technologiques, électroniques et éco-durables inégalées. Les laboratoires suivent toutes les étapes de production, de la vision originale à la modélisation CAO, des simulations FEA au prototypage et aux essais, en passant par l'analyse et l'amélioration de la technologie des vannes, le développement de composants électroniques et la fonctionnalité des processus. Des années passées à perfectionner également les aspects esthétiques, ergonomiques et créatifs de tous les produits lancés sur le marché. « Pour parvenir à la clarté, nous devons simplifier pratiquement tout », disait Mies van der Rohe. Ici, les collections conçues par Ideal Standard appliquent à la lettre la leçon du maître puisqu'elles résultent d'un processus industriel et de design qui recherche l'équilibre entre les volumes et la fonction. Il suffit de regarder la collection *Extra*, les plateaux de douche *Ultra Flat New* et les mélangeurs de la ligne *Cera Family* pour le voir en pleine action. L'attention qu'Ideal Standard porte aux détails ne vise pas seulement à atteindre un bon chiffre d'affaires. Le service après-vente est une autre fierté de l'entreprise. En Allemagne, c'est une équipe interne qui en est chargée, une équipe dont le souci des résultats s'explique par son fort sentiment d'appartenance à l'entreprise et qui cultive également des relations directes avec les différents départements de l'entreprise. Tout cela conduit à une

>3000

brevets enregistrés

52

ans depuis l'invention de la cartouche céramique

5.5M

millions de mouvements pour tester Firmaflow®

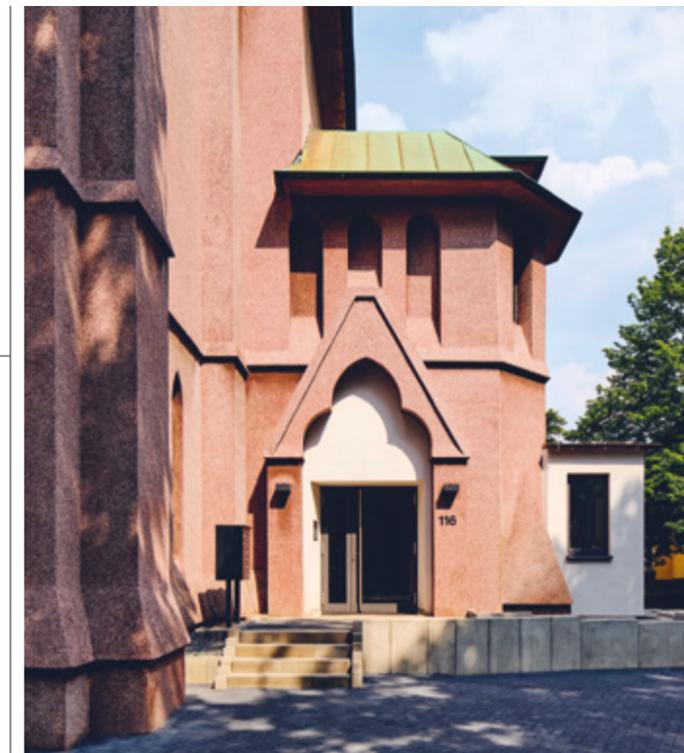
5573

SKU vendus en Allemagne, en Autriche et en Suisse



Compétences artisanales appliquées aux technologies. L'expertise réside aussi dans la main humaine

expérience plus satisfaisante et à des temps de réponse plus rapides grâce au réseau de contacts directs qui garantit la solution à chaque problème en une semaine maximum, des délais qui font l'envie de toutes les équipes de service-client. Œuvrer au sein de la communauté, écouter les problèmes des gens, cela nécessite du temps et du dévouement, de la proximité et de la sensibilité, et parfois des solutions ad hoc. Cette approche se reflète également dans certains projets suivis par Ideal Standard dans le secteur non-résidentiel. Ici, la participation à la conversion de la Lutherkirche Frohnhausen, une église désacralisée d'Essen, en garderie pour enfants et personnes âgées montre la capacité de l'entreprise à maîtriser à la fois les problèmes de santé et d'urbanisme, et les besoins de réaménagement des bâtiments. Une vocation également confirmée par la collaboration avec l'hôpital *Saint-Hedwig* de Berlin. En fait, pendant la pandémie de 2020, les salles de bains de l'unité de soins intensifs ont été équipées de lavabos *Contour 21 Plus*, qui réduisent les aérosols et les pulvérisations d'eau de 90 %, et de robinets *Ceraplus 2* qui permettent la désinfection thermique. Une contribution concrète et très utile à l'édification d'un monde meilleur pour tous et, surtout, à la portée de tous.



2689

salles d'exposition présentant les produits Ideal Standard

42

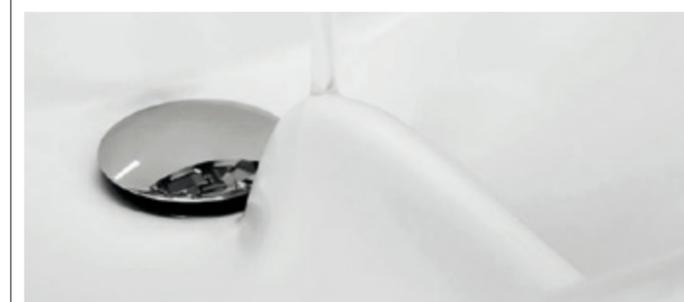
ans après l'invention des toilettes sans bride

120

années après la fondation

600

salariés

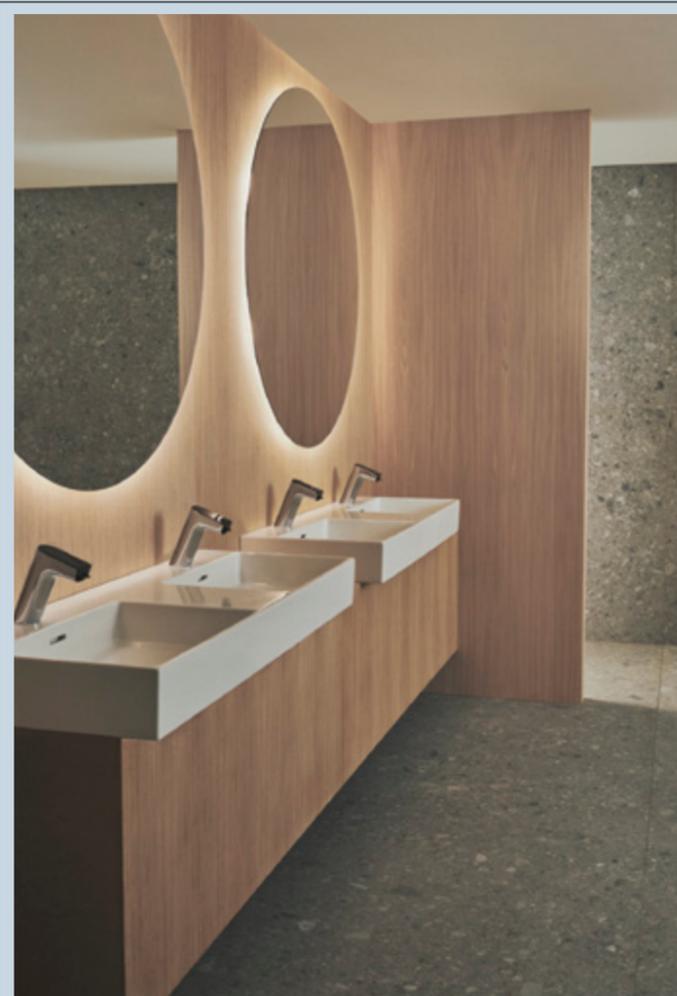


En haut. L'église luthérienne de Frohnhausen s'est transformée en garderie pour les enfants et les personnes âgées. Ideal Standard a participé activement au réaménagement du bâtiment. Ci-dessus. Hôpital St. Hedwig à Berlin. Pendant la pandémie de 2020, les salles de bains de l'unité de soins intensifs ont été équipées de lavabos *Contour 21 Plus* et de robinets *Ceraplus 2* qui permettent la désinfection thermique.

Le lavage de mains *revisité*

Grâce à la solution innovante des robinets *Intellimix*[®], Ideal Standard a définitivement résolu le problème de la désinfection des mains.

L'idée est simple : créer un robinet unique distribuant à la fois de l'eau et du savon. Le résultat est un produit qui combine la conception, la technologie et la durabilité environnementale avec une meilleure hygiène. Mais quels sont les avantages d'*Intellimix*[®]? Voici ce qui vous attend : une réduction de la consommation d'eau allant jusqu'à 85 %, une réduction de la consommation de savon allant jusqu'à 80 %, des coûts d'exploitation et d'entretien nettement inférieurs et, grâce à la technologie *IdealBlue*, une eau coule à travers un tuyau en plastique séparé sans toucher le corps en laiton du robinet, garantissant la conformité aux réglementations sur l'eau potable. Mais ce n'est pas tout. Le savon antibactérien doux *Intellimix*[®] a été spécialement formulé pour assurer une hygiène parfaite, et son application dédiée permet non seulement la gestion à distance et en temps réel de l'équipement, mais aussi le suivi des données et des alertes en cas de réduction des ressources. Ce n'est pas un hasard si ce robinet innovant répond aux exigences des systèmes de certification verte tels que BREEAM et LEED. *Intellimix*[®] est entièrement sans contact et vous permet d'avoir les mains libres... pour vous laver les mains.



Résultat incontesté sur la ligne d'arrivée

Une science fantastique à portée de main. Avec des variations infinies.

Depuis plus de cinquante ans, Ideal Standard maintient son leadership dans la production de cartouches à disques en céramique. Aujourd'hui, *FirmaFlow*[®] est le leader du marché grâce à ses solutions d'ingénierie innovantes qui garantissent une durabilité, des économies et un confort supérieurs à toute alternative. La collection de la gamme "Cera" est née dans les laboratoires de recherche de Wittlich pour offrir un maximum de confort et une technologie de pointe. Combien d'actions quotidiennes effectuons-nous instinctivement, sans réfléchir à leur fonctionnement ? Par exemple, ouvrir le robinet pour se rincer le visage, prendre une douche ou simplement se laver les mains. Nous ne nous soucions pas vraiment de la façon dont l'eau nous parvient, nous voulons juste que notre geste satisfasse nos besoins. Avec *FirmaFlow*[®], la valeur de tout cela est cachée derrière une forme : ergonomique, élégante et fonctionnelle. Mais, lorsque nous parlons de robinets, la différence réside dans la technologie appliquée à l'ingénierie. Durée, économie d'énergie et consommation, la fonction *LightMove* garantit la précision du débit dans la température choisie, du jamais vu auparavant. La gamme "Cera" est une gamme de cinq modèles qui répondent à tous les besoins, à la fois esthétiques et fonctionnels, sans jamais avoir à faire de concessions. Aux formes élégantes qui s'expriment dans le design, *FirmaFlow*[®] a également réussi à ajouter la perfection d'un design jamais vu auparavant, celle d'une technologie efficace et durable.

Le design invisible. Sur la photo agrandie, une cartouche *FirmaFlow*[®], une évolution technologique du brevet de 1969. Grâce à cette innovation, Ideal Standard a maintenu son leadership sur le marché des robinets.

De Z à Z

Le catalogue Atelier Collections compte un nouveau protagoniste : la vasque Tipo-Z, qui présente un design unique et reconnaissable entre tous, démonstration irréfutable de la qualité artistique corporative.



L'objet sculpture Tipo-Z a été conçu pour être la pièce maîtresse de la salle de bains, un objet unique qui se distingue par son design élégant et sa technologie avancée. Dernier-né de la gamme Atelier Collections, Tipo-Z a été conçue par Ludovica+Roberto Palomba.

Est-ce un hasard si la lettre Z (Ζ, ζ) est considérée comme une double consonne dans l'alphabet grec ancien ? En tout cas, ce n'est pas un hasard s'il y a près de soixante-dix ans, Ideal Standard a doublé le design de sa vasque Tipo-Z, créée par Gio Ponti en 1954. Le design original avait été conçu peu après la Seconde Guerre mondiale, lors d'une période féconde à l'innovation, une période qui donnait la priorité à des tendances hautement créatives et à la conception d'objets fonctionnels et d'espaces jamais vus auparavant. Aujourd'hui, Roberto Palomba du Studio Serafini Palomba Associati Chief Design Officer chez Ideal Standard, est à l'origine de cette création. Nous nous sommes entretenus avec lui : « Le design est ce que l'on voit, explique Palomba, et un design de haute qualité, comme ici, raconte aussi une histoire, communique un processus et des émotions ».

Les designs de Ponti continuent de s'inspirer des valeurs contemporaines. Comment faites-vous pour redessiner un objet iconique tout en restant fidèle à l'original ?

« En saisissant les éléments essentiels propres à l'élégance iconique de l'objet d'origine, Ideal Standard redessine son successeur, en utilisant des technologies et des matières destinées à développer son potentiel. Ponti a utilisé une série de surfaces planes échelonnées pour parvenir à une élégance verticale, synonyme de légèreté. Aujourd'hui, nous proposons un design audacieux : une silhouette architecturale, une pièce unique, l'évolution naturelle de l'idée originale. Une telle opération n'était pas techniquement réalisable en 1954, mais elle l'est maintenant que nous avons surmonté les limites de la fabrication des objets en céramique ».

Outre l'aspect formel de l'objet, que proposez-vous ?

« Nous avons créé une nouvelle icône : un monolithe, démonstration irréfutable de la qualité artistique corporative. Avec Tipo-Z, la vasque dépasse le concept de contenant ; elle prend la place de protagoniste dans une nouvelle vision de la salle de bains, qui devient aussi un lieu dédié aux icônes. Tipo-Z est un objet unique, un corps synonyme de féminité et de modernité ».



Esquisse réalisée par Roberto Palomba, Chief Design Officer chez Ideal Standard. Il aura fallu d'énormes efforts pour assurer la plus grande légèreté et la plus grande finesse à ce monolithe.



1954—

Après la Seconde Guerre mondiale, l'Italie et l'Europe se lancent dans une phase de reconstruction. Gio Ponti, alors directeur artistique d'Ideal Standard, conçoit Ponti Z, une collection d'appareils sanitaires qui se sont élevés au rang d'objets iconiques au fil des années. La forme étroite se composait de deux parties : la colonne et la vasque.



—2021
Réinventer
l'icône

Évolution naturelle de l'idée originale, Tipo-Z est une vasque monobloc. Elle n'aurait pas pu voir le jour en 1954, mais la fabrication de céramique a réussi à dépasser les limites techniques... et stylistiques du passé.

Quelles sont les déclinaisons possibles de cette nouvelle iconicité ?

« Au-delà de l'intimité du foyer et vers le dynamisme d'un espace public. Nous nous sommes habitués à la salle de bains fonctionnelle, puis à la salle de bains de type spa et, enfin, à la salle de bains qui partage

un espace avec d'autres environnements.

Le design de Tipo-Z a maintenant transformé cette pièce en une salle d'exposition dont elle fait partie. Voilà pourquoi je peux très bien l'imaginer s'inviter dans les boîtes de nuit, restaurants et discothèques.

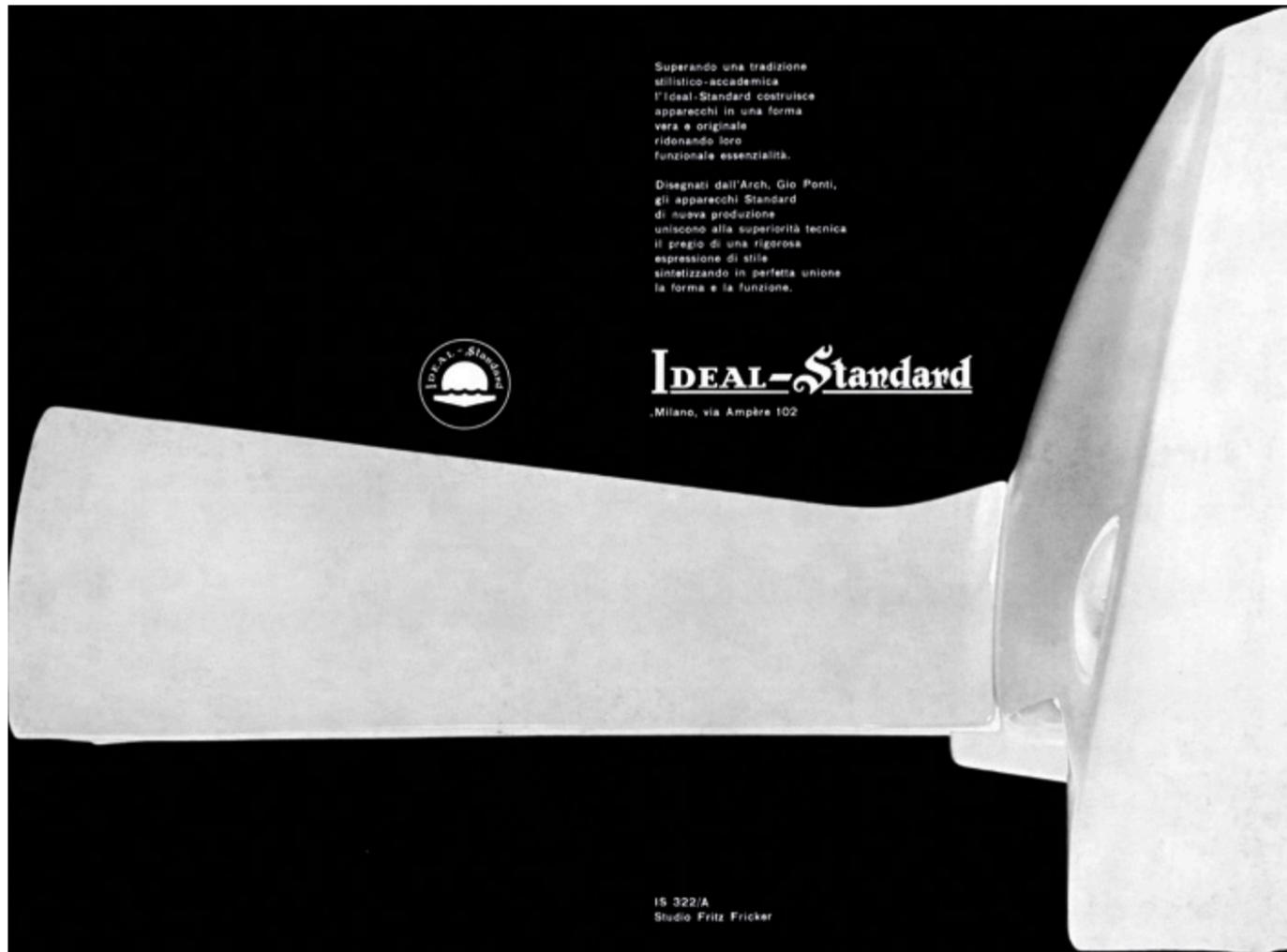
Tipo-Z a une vraie

personnalité, elle a sa propre identité et veut la montrer ».

Tipo-Z a constitué un énorme défi à relever, une tâche presque insurmontable pour nos techniciens qui ont travaillé d'arrache-pied.

Vous parlez de qualité artistique corporative. Que voulez-vous dire par là ?

« Ideal Standard voulait créer une pièce artistique légère, fine et unique en céramique. La concrétisation de cette ambition n'est pas à la portée de tous. Il faut du courage, du savoir-faire et une connaissance aigüe des matériaux requis. Tipo-Z a représenté un énorme défi à relever, une tâche presque insurmontable pour nos techniciens qui ont travaillé d'arrache-pied. Il a fallu une année pour la développer, tout au début de la pandémie de Covid-19 : cette tâche titanesque a demandé le déploiement d'une technologie de pointe. Si cet objet remporte des récompenses, je serai heureux pour tous ceux qui ont contribué à sa réussite : je l'ai peut-être conçu, mais rien ne se serait passé sans le soutien et le travail des autres membres de l'entreprise. Ce serait une reconnaissance pour tous les employés d'Ideal Standard, qui créent des produits depuis 1954 ».



Annuncio pubblicitario degli anni 1950 che vanta i vantaggi di *Ponti Z*, una vasca progettata da Gio Ponti. Nome di punta da molte anni.



La vasca è proposta in due versioni: bianco e nero lucido. Progettata per essere installata anche in luoghi pubblici, *Tipo-Z* per il carattere e la sua qualità esclusiva non mancherà di sorprendere.

L' Art dans la nature

Le photographe, créateur et artiste paysagiste Frank Bruggeman crée des jardins en mouvement, des jardins libres de se transformer et d'interagir, même avec les zones les plus négligées de l'espace urbain. Parce que pour lui, le simple déplacement d'une pierre peut marquer la naissance d'une nouvelle oasis de verdure.

Avec Frank Bruggeman, on peut bien sûr parler fleurs et développement durable, mais il est tout aussi à l'aise sur des sujets comme la photographie, les arts ou l'urbanisme. On pourrait penser au premier abord qu'il est fleuriste, mais on ne tarde pas à se rendre compte que la plupart de ses œuvres ont été acquises par des musées et collectionneurs. Originaire de Rotterdam, c'est là qu'il vit et travaille en harmonie avec la nature ; toutes ses œuvres renferment un lien avec la botanique et la vie des plantes.

Du simple paysage végétal aux installations de natures mortes, les dimensions des supports sur lesquels il travaille sont très variables. Situées à l'intérieur comme à l'extérieur, ses œuvres peuvent représenter une conception paysagère complète ou un jardin remodelé. Mais Frank Bruggeman est aussi photographe, cinéaste et concepteur de magazines. Voici ce qu'il nous a révélé lorsque nous l'avons interrogé.

Qui est Frank Bruggeman ?

La volonté de devenir artiste m'est venue sur le tard puisque j'avais plus de trente ans.



La collection de vases à tessons symbolise à la perfection la pensée créative de Frank Bruggeman. Découvrez ci-dessus *Madeleine*, œuvre créée en 2018. La structure de base accueille d'autres fragments de vases cassés. L'harmonie obtenue grâce au savant équilibre des matières confère un nouveau souffle de vie aux fleurs coupées ou séchées.



Walk through conifer est une œuvre créée en 2021. Le paysagiste néerlandais a voulu mettre en valeur l'âme de la plante, sa force et sa structure. Cette œuvre fait partie de la série *Botanical misfits*.

J'ai grandi dans une ferme à Noordoostpolder, dans les années 1940, dans un environnement très structuré et ordonné consacré à la régénération des terres agricoles. C'est là que j'ai étudié l'horticulture et le décor floral. Après avoir décroché un diplôme de concepteur 3D, j'ai mis du temps à trouver ce que je voulais faire. Le début du nouveau millénaire a marqué un tournant. Mon père voulait que je reprenne son exploitation de culture de pommes de terre, mais il s'est très vite fait une raison en comprenant que mon cœur penchait du côté des arts. Depuis 2006, je vis dans un studio au rez-de-chaussée d'un ancien établissement scolaire dirigé par un groupe d'artistes. Mon mari, qui est historien en économie, vient m'y rejoindre le week-end.

C'est quoi pour toi, un jardin ?

Le simple fait de déplacer une pierre peut marquer la naissance d'un tout nouveau jardin. C'est évidemment tout particulièrement vrai dans les villes où l'espace disponible est très limité : petites façades, balcons et jardins suspendus sont tous trois tirés de cette notion. Pour ma part, je préfère les grands jardins. Ces espaces situés devant les maisons en ville, que l'on transforme en places de parking ou que

l'on réserve au barbecue, me dépriment. Même si j'essaie de planter des choses natives de la région, je ne suis pas totalement fermé à l'idée d'inclure des plantes exotiques. Je crois que la curiosité est ce que le biologiste Edward O. Wilson a appelé biophilie. « On est attiré par la lumière comme des papillons de nuit sous un porche illuminé ». Si j'étais né il y a un siècle, j'aurais pu partir à la découverte de plantes inconnues à travers le monde. Cela dit, c'est toujours rassurant de voir les mêmes plantes reflorir chaque année. C'est aussi une réaction biophilique. Il me reste quelques fougères et une rhubarbe que j'avais dans mon jardin quand j'étais petit. Et la pièce maîtresse de mon salon est un énorme cactus de Noël (*Schlumbergera truncata*) vieux de près de cent ans.

Comment fais-tu pour sélectionner les plantes que tu utilises dans tes œuvres ?

Tout dépend du projet et du lieu. Dans le cas d'une installation en extérieur ou de plantes paysagées, je choisis presque toujours des matériaux locaux et des plantes natives. En 2019, pour Manifesta à Palerme, je n'ai utilisé que des plantes siciliennes, alors qu'en Bolivie, j'ai créé une œuvre autour d'un arbre monumental sur une place du centre-ville.

J'aime les jardins de bonne taille. Ces jardins urbains entièrement pavés et utilisés comme espaces de parking ou pour le barbecue me dépriment.

Lorsque je peux me rendre sur site en voiture, j'utilise des spécimens botaniques de mon jardin. J'ai la chance qu'Aalsmeer, près de l'aéroport de Schiphol, abrite les plus grandes ventes aux enchères de fleurs et de plantes du monde. Les saisons n'y jouent plus aucun rôle. Cela explique pourquoi, il y a quelques années, j'ai travaillé sur un projet sur les fleurs coupées en suivant strictement le rythme de la nature pendant sept mois : une critique des excès de la mondialisation.

Quelle est la relation entre la vie et la mort dans la nature ?

Dans la nature, les frontières ne sont jamais clairement définies. J'ai récemment retrouvé une tige de chou que j'avais oubliée dans la cuisine et elle avait commencé à fleurir ! Lorsqu'on achète un chou, on pense à tort qu'il n'a plus de vie en lui parce qu'il n'a pas de racines dans le sol : même pour les plantes, le processus qui mène à la mort peut être très lent. On apprécie tout particulièrement la végétation qui garde sa forme, sa couleur et sa beauté pendant longtemps et ne requiert que peu de soins. C'est pourquoi la popularité de l'orchidée

Phalaenopsis ne faiblit pas depuis un quart de siècle : elle fleurit pendant plusieurs mois et revient moins cher que des bouquets de fleurs renouvelés toutes les semaines. Il en va de même pour les arbustes et les plantes à feuillage persistant : on choisit la nature qui se maintient en forme.

N'y a-t-il pas d'évolution dans cette façon de penser ?

Dans l'architecture des jardins, je perçois un tournant. Piet Oudolf, Henk Gerritsen, Ton ter Linden et d'autres disciples de La Vague néerlandaise ont montré qu'il était possible de créer des jardins extraordinaires avec des plantes capables de conserver leur beauté bien après leur apogée. J'essaie d'appliquer cet enseignement dans mes œuvres en composant des paysages non seulement avec des matériaux morts d'origine végétale, mais aussi avec des artefacts comme des paniers en osier, des meubles en rotin, des pneus. Évidemment, je m'accorde la même liberté dans les compositions florales, même si les possibilités y sont plus limitées. Il y a quelques années, j'ai réalisé un arrangement floral pour un défilé de Viktor & Rolf Couture à Paris. J'étais très content parce que j'avais retourné des plantes à l'envers pour exposer leurs racines, et personne n'y a vu d'objection ou n'a trouvé ça de mauvais goût.



Frank Bruggeman est tout à la fois jardinier, botaniste, fleuriste et artiste. Dans *Natureobject #13*, les éléments qui constituent l'installation font partie de notre quotidien, un quotidien dans lequel la nature coexiste avec le plastique.



Frank Bruggeman dans une pépinière à Los Angeles en 2019. Photo prise par Jeroen Arians.



De nombreuses œuvres de Frank Bruggeman font partie de collections privées et ont été exposées dans des musées. À gauche, *Natureobject #14*, Pékin 2013. Photo prise par J.W. Kaldenbach. À droite, *Global Flower*, au New Institute de Rotterdam (photo prise par Bas Czerwinski).



J'aime collectionner les fleurs sauvages qui poussent sur les terrains vagues en ville, avant que ces lieux fassent l'objet de nouveaux aménagements. Le combat contre les espèces envahissantes démontre à quel point les gens ont du mal à se projeter dans l'avenir et à planifier sur le long terme.

Peut-on définir les plantes et les fleurs comme des paysages domestiques du foyer ?

À mon avis, oui, même si beaucoup n'y voit que de pâles décorations jetables. Notre perception change et nous adoptons un comportement plus protecteur devant un jardin, un parc ou une forêt. Alors, mon conseil est le suivant : ne laissez pas entrer une plante dans la maison, mais transformez

la maison en jardin, ou mieux encore, en jungle. Faites-en un lieu accueillant pour les plantes ! Si vous autorisez la nature à pousser et à adopter la forme de son choix, quelques plantes bien placées suffisent à créer un paradis.

Es-tu fasciné par les espèces pionnières qui peuplent les terrains vagues et autres espaces oubliés ?

Mon intérêt pour les plantes est sans limite. Chaque printemps, j'adore voir le bord des routes au Pays-Bas se couvrir de jaune quand le colza pousse. À Rotterdam, de nombreux viaducs et jetées construits en blocs de basalte abritent des graines déplacées par le vent ou charriées par l'eau, qui donnent naissance à une végétation incroyable. J'aime cueillir des fleurs sauvages dans les zones urbaines



"Fidèle aux enseignements de Louis Le Roy, artiste paysagiste néerlandais révolutionnaire qui considérait que la nature devait pouvoir s'exprimer sans être brimée, j'ai conçu ce jardin près du New Institute for Architecture and Design, à Rotterdam. C'est un projet controversé qui divise le public."

non développées. Le combat contre les espèces envahissantes démontre à quel point l'humain a du mal à se projeter sur le long terme. Prenons l'exemple de la renouée à feuilles pointues (Falloppia japonica). Plusieurs villes néerlandaises ont commandé des recherches en vue de contrôler sa propagation. Leurs recommandations ? L'injection de glyphosate dans la tige. Même si le glyphosate signe l'arrêt de mort des abeilles et des autres insectes et perturbe l'ensemble de l'écosystème. Pour contrôler la renouée à feuilles pointues, il faut systématiquement l'arracher du sol jusqu'à l'affaiblissement définitif des racines.

Qui sont tes maîtres ?

J'admire Cy Twombly. Ses peintures florales sont magnifiques. David Hockney a lui aussi créé des sujets floraux fantastiques, mais je préfère ses paysages ; ils ont une palette de couleurs très vive qui transcende même Van Gogh. Je me considère comme un disciple de Louis Le Roy , un peintre de paysages néerlandais révolutionnaire. Il estimait que toutes les villes devaient réserver un pour cent de leur territoire à la nature, sans intervention humaine. Le Roy considérait aussi que des activités comme le désherbage, le binage et le ratissage des feuilles étaient non bénéfiques au système énergétique du jardin. Il a suggéré une activité alternative : l'empilage de vieilles pierres et de briques dans des structures en « cathédrale » pour encourager l'agriculture biologique. En 2015, inspiré par l'approche de *laissez-faire* de Le Roy, j'ai créé un jardin près du New Institute for Architecture and Design à Rotterdam. Au premier abord, le jardin ressemblait à un chantier jonché de dalles de béton et de tuyaux de drainage. Mais sur cette parcelle, la nature a repris ses droits. Le fauchage et l'élagage y sont effectués, mais uniquement pour assurer aux visiteurs un certain degré d'accessibilité. C'est un jardin qui suscite une forte opposition de la part des jardiniers traditionnels et des paysagistes urbains, mais qui ravit les écologistes de par la richesse de sa biodiversité. On aime ou on déteste, il n'y a pas de juste milieu.

Quels sont tes projets à venir ?

Je travaille actuellement sur une installation pour une exposition au New Institute sur le thème de la vie de famille et des intérieurs en période de pandémie. Mais j'ai aussi un autre projet qui m'occupe depuis plusieurs années : photographier des arbres, arbustes et plantes qui se sont retrouvés dans des lieux improbables. Soit qu'ils se sont étendus au-delà de leur jardin d'origine, soit qu'ils ont été défigurés par l'intervention humaine, soit qu'ils poussent dans un lieu inhabituel. Ce sont des marginaux botaniques. Je voudrais consacrer un livre à ce travail. Je fabrique aussi une série de pots sur lesquels j'ai apposé des fragments d'autres pots. Enfin, je voudrais être engagé sur un projet de Land Art. J'ai des idées géniales, mais je suis assez réaliste pour me rendre compte des difficultés... On verra.



Florilegium, projet créé en 2019 à l'occasion de la douzième édition de Manifesta, qui s'est tenue à Palerme. Seules des plantes locales ont été utilisées pour cette installation.



Ideal Standard

TOGETHER

ÉDITION EN LIGNE



DÉCOUVREZ L'ÉDITION NUMÉRIQUE DE TOGETHER ET BÉNÉFICIEZ D'ARTICLES EXCLUSIFS.
IL VOUS SUFFIT POUR CELA DE SCANNER LE CODE !





Ideal Standard